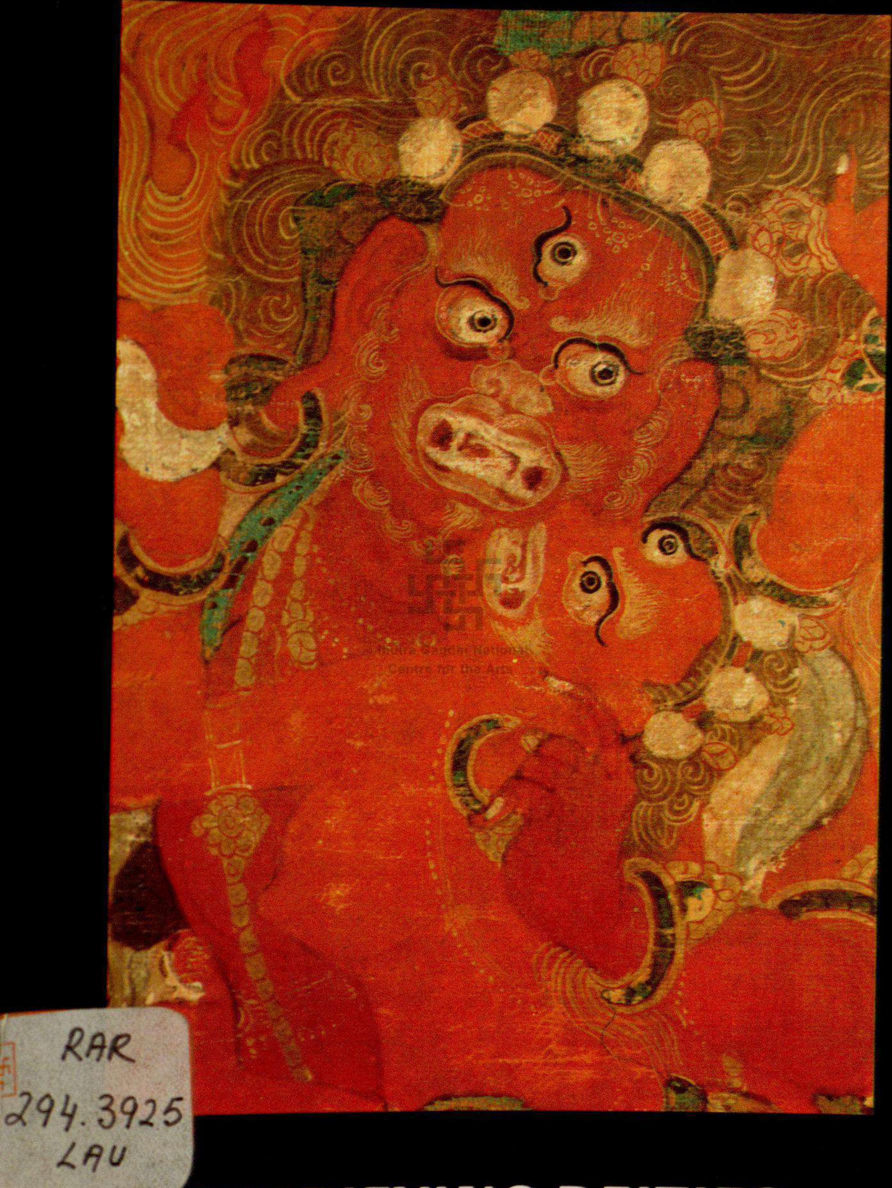
DIVINITÉS TERRIBLES

du bouddhisme Vajrayâna

D. I. LAUF

DIVINITÉS TERRIBLES

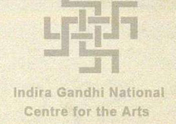


TERRIFYING DEITIES

of Vajrayâna Buddhism

N°2

DIVINITÉS TERRIBLES
du bouddhisme Vajrayâna



TERRIFYING DEITIES
of Vajrayâna Buddhism

Photo couverture :
HAYAGRÎVA — détail de thangka
voir nº 55

CATALOGUE N° 2

Texte anglais de Detlef Ingo LAUF
traduction française d'Enrico ISACCO

Analyse des pièces bouddhiques et hindoues *Study of Buddhist and Hindu pieces*	Prof. D. I. Lauf
Analyse des miniatures indiennes *Study of Indian miniature paintings*	E. Isacco
Réalisation du catalogue et photos *Catalogue design and photography*	E. Isacco

Édition-distribution L'ASIATHÈQUE

L'ASIATHÈQUE
6, rue Christine
75006 PARIS

Galerie MARCO POLO
210, bd Saint-Germain
75007 PARIS

DETLEF INGO LAUF

DIVINITÉS TERRIBLES
du bouddhisme Vajrayâna

TERRIFYING DEITIES
of Vajrayâna Buddhism

GALERIE MARCO POLO
EXPOSITION PRINTEMPS 1978

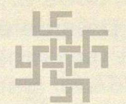
TABLE DES MATIÈRES

CONTENTS

NOTE
Nous avons choisi d'utiliser pour les noms propres et les termes sanscrits, la transcription anglaise en usage en Inde avec une ponctuation simplifiée.

INTRODUCTION

SYMBOLES DE PUISSANCE DANS LE BOUDDHISME VAJRAYÂNA



Cette exposition de sculptures et de peintures d'origines indienne, népalaise et tibétaine est principalement consacrée au panthéon du bouddhisme tantrique et à ses divinités farouches. Un certain nombre de pièces appartient à la tradition hindoue dans l'art du Népal et de l'Inde. Elles illustrent ici le lien étroit qui existe entre les doctrines tantriques des religions hindoue et bouddhique.

Le *Tantra* est un système de rites, de pratiques religieuses et de philosophie appliquée qui est apparu en Inde au VIe siècle et a atteint son apogée entre le VIIIe et le XIIIe siècle. Mais le tantrisme en tant que système de polarité dans le *yoga,* la religion et la pensée philosophique demeura, à travers les siècles jusqu'à nos jours une partie essentielle de l'hindouisme et du bouddhisme. Dans le bouddhisme, le *Tantra* se rattache au bouddhisme du nord ou *Mahâyâna,* cette branche tantrique se nomme *Vajrayâna,* « Véhicule du Diamant ». Le bouddhisme tantrique fut introduit au Tibet du VIIIe au Xe siècle et de nombreux élé-

ments d'anciennes religions pré-bouddhiques furent incorporés au rituel bouddhique et aux pratiques de méditation. Plus tard, les experts occidentaux donnèrent à cette forme de bouddhisme tibétain le nom de lamaïsme.

Ces deux religions ont développé, au cours d'une longue évolution spirituelle, un langage symbolique élaboré exprimant l'expérience religieuse du divin par des images de la divinité en tant que telle. Pendant cette période quelques centaines de divinités furent créées, qui ne peuvent être considérées comme des dieux, mais comme les diverses émanations du principe divin, tel qu'il peut apparaître dans les visions personnelles. Ainsi toutes les divinités représentées dans l'iconographie seraient des aspects différents du principe divin, qui est lui-même une expression de l'énergie inhérente à l'origine de toute la création. Mais le divin est le principe omniprésent qui peut apparaître aussi bien sous une forme masculine que féminine. La divinité qui préside au panthéon hindou est *Shiva* et *Shakti* (son aspect féminin) qui représentent le principe divin de la création *(Shiva)* issu de l'esprit pur et de l'intelligence et l'énergie créatrice *(Shakti)* qui donne la vie et l'existence au monde de la matière. Dans la tradition bouddhique du *Tantra* nous retrouvons le couple mystique du *Bouddha* et de sa contrepartie féminine, la *Dâkinî.* Le *Bouddha* devient symbole du chemin de la compassion et son aspect féminin celui de la sagesse absolue qui est la dissolution ultime de tous les phénomènes dans la grande expérience du vide *(Shûnyatâ).* Ceci est le principe fondamental de la polarité tantrique qui atteint son but final de représentation visuelle dans l'union mystique de divinités masculines et féminines qui forment alors l'union suprême de non-dualité *(Advaya).*

Le tantrisme, lorsqu'il est l'application pratique du *yoga* en tant que pratique religieuse et spéculation philosophique, est un système complexe qui a pour objet d'intégrer tous les aspects de ce monde et de l'expérience transcendante dans une doctrine universelle. Il révèle que l'ensemble de la création n'est autre qu'un drame cos-

mique ou le jeu du principe divin. Tout ce que l'on nomme bien ou mal, lumière ou obscurité, mâle ou femelle, paisible ou farouche, tout n'est que métaphore. La phénoménologie de l'expérience religieuse désigne ces antinomies comme les deux aspects du divin représenté sous une apparence attirante ou terrifiante. Ainsi le panthéon du tantrisme hindou et bouddhique révèle un large éventail de divinités masculines ou féminines qui peuvent avoir une apparence paisible ou farouche. Et plus l'on est attiré par l'un de ces aspects, plus l'aspect contraire peut apparaître comme son équivalent tantrique pour nous apprendre qu'il faut intégrer les extrêmes de la pensée dualiste avant de pouvoir atteindre la paix et la liberté.

Cette exposition a pour objet de montrer l'aspect terrible des déités, particulièrement de celles du bouddhisme tantrique. D'une manière générale, les représentations terribles symbolisent le recours à la puissance, recours qui devient indispensable lorsque l'adepte du tantrisme est incapable de briser le mur de l'ignorance par les moyens conventionnels. C'est là que la Grande Mère divine ou le Dieu Suprême *Shiva* prennent leurs apparences menaçantes ou farouches pour surmonter les obstacles sur la voie de la libération. Mais les manifestations de puissance des divinités farouches tantriques signifient également la protection contre les influences de l'obscurité et de l'ignorance. L'aspect terrible est aussi lié au symbolisme de la mort et de la destruction, prémisse à toute forme de renaissance et de nouvelle vie sur cette terre.

Ainsi le symbolisme lié au danger et à la mort, associé aux divinités farouches, désigne un élément essentiel de la psychologie humaine qui se trouve entre l'existence profane ou ordinaire et la vie divine ou expérience religieuse. La plupart des divinités terribles appartenant à la tradition tantrique du bouddhisme *Vajrayâna,* sont liées à la représentation ésotérique de ces mêmes divinités dans leur aspect paisible. La force et le pouvoir spirituel qui caractérisent les divinités terribles symbolisent le pouvoir extraordinaire qui nous est nécessaire pour atteindre le

but, c'est-à-dire la libération du dualisme. La mort symbolique, telle qu'elle est prédite ou ordonnée par de nombreux rituels tantriques, est l'une des expériences les plus importantes de la vie, commune à toutes les mystiques du monde. Cette mort symbolise le sacrifice du soi pendant le processus d'individualisation, précédant le début d'une nouvelle vie sur un plan spirituel supérieur, au-delà du conflit entre les concepts individuels de l'acceptation et du refus.

Certaines déités du panthéon hindou représentées ici illustrent le symbolisme de la destruction et de la mort, soit par la mort de démons, soit par celle de la vie profane. La première forme de mort est apparentée à des événements mythologiques la seconde aux nécessités psychologiques du chemin de la libération. La création et la destruction de l'univers sont synonymes de la situation changeante de la vie humaine qui doit mourir symboliquement avant de permettre à la vie spirituelle d'élever et de cultiver l'existence humaine. *Kâli* est le symbole du temps et du changement et l'on nomme parfois *Mahâkâla* « le Grand maître du Temps ». Si l'homme était capable de dépasser le temps qui se trouve au-delà du cycle de la vie et de la mort, il pourrait alors atteindre la source intemporelle de la création qui est l'essence du principe divin. Si l'homme est en mesure de comprendre cela, l'aspect terrible de *Kâli* ou *Durgâ* devient une protection et un guide, en tant que symbole de la réorganisation de la vie.

Les divinités bouddhiques illustrent un tantrisme beaucoup plus profond et sophistiqué, difficile à expliquer dans cette courte introduction. Il est néanmoins important de savoir que toutes les divinités tantriques sont considérées comme des émanations des *Bouddhas,* lesquels sont eux-mêmes des symboles ou des idéaux de sagesse et de connaissance divine. Les *Bouddhas* du panthéon tantrique peuvent également être représentés dans l'union mystique *(Yuganaddha* ou *Yab-Yum)* avec leur contrepartie féminine, appelée *Prajnâ* ou Sagesse. Le chemin et le but sont unis dans le couple divin, symbolisant l'unité indisso-

luble du chemin de la compassion et de l'objectif qui est la sagesse absolue. Tant qu'il nous sera impossible de suivre ce processus permanent d'évolution spirituelle, nous resterons dans un état de dualité. Naturellement, le panthéon du bouddhisme tantrique révèle ce double aspect de l'apparence divine, paisible ou terrifiante. Les divinités terribles sont les plus forts symboles de puissance nécessaires pour emprunter la « voie courte » du tantrisme qui conduit, dans cette vie terrestre, à l'illumination. Ainsi beaucoup de ces divinités sont appelées divinités tutélaires personnelles *(Yi-dam)*, ou même protectrices de la religion *(Dharmapâla)*. Les divinités protectrices bouddhiques sont nombreuses — elles peuvent se compter par milliers — certaines d'entre elles, furent rattachées au bouddhisme par « serments », durant la première époque du tantrisme au Tibet : à l'aide de rites magiques, les maîtres tantriques indiens contraignirent les anciennes divinités locales du Tibet à devenir des protecteurs du *Dharma* (la religion bouddhique) et convertirent de vieilles croyances religieuses qui servirent désormais à protéger la nouvelle foi. On rattache, entre autres, à ce groupe de déités des dieux comme *Dam-can, Pe-har* et le groupe des *sKu-Lnga.*

Les divinités tutélaires personnelles *(Ishtadevata)* ont un caractère symbolique et représentent certaines connaissances et doctrines généralement expliquées dans les textes tantriques. Ces divinités sont des symboles de connaissances ésotériques qui appartiennent à la voie supérieure de la réalisation. Nombre de ces divinités d'aspect farouche représentent des doctrines spirituelles hautement développées, que l'on désigne en joignant le mot *Tantra* au nom de la divinité, par exemple : *Samvara Tantra, Hevajra Tantra, Guhyasamaja Tantra* ou encore *Vajrabhairava Tantra.* La divinité, dans ce cas, représente un système profond et compliqué de connaissances contenues dans ce texte particulier. En d'autres termes, nous ne pouvons saisir la signification, les symboles et les attributs d'une divinité comme *Hevajra* ou *Yamantaka,* sans avoir d'abord compris le contenu du *Tantra* correspondant. Le *Yi-dam* ou divinité tutélaire personnelle, est un symbole visuel complexe

qui englobe tout un système ou ùne doctrine tantrique du bouddhisme *Vajrayâna.* On peut donc dire que de nombreuses divinités tantriques sont la représentation visuelle de concepts mentaux. Ce ne sont pas des dieux en tant qu'« êtres » — toutes les divinités n'étant autres que des créations de l'esprit humain — mais la personnification de certaines doctrines et expériences humaines.

Comme nous l'avons déjà dit, certaines divinités tantriques telles que *Guhyasamâja, Hevajra, Yamântaka, Mahâmâyâ,* généralement représentées sous leur forme d'union mystique, sont les symboles divinisés de doctrines spirituelles appelées *Tantra.* Mais il existe de nombreuses autres déités, généralement d'aspect farouche, que l'on nomme *Dharmapâla* (gardiens de la religion). Elles sont l'émanation active et courroucée de l'un des cinq *Bouddhas-Tathâgata* ou de *Bodhisattvas.* C'est ainsi que le *Bodhisattva Manjushrî* devient *Kâlamanjushrî (Manjushrî* noir) sous son aspect farouche, ou *Yamântaka,* le vainqueur de la mort, sous un aspect plus terrible encore. Seule la Connaissance (représentée par *Manjushrî)* est le moyen de surmonter la peur de la mort qui conduit finalement à la compréhension de la continuité de la vie dans son sens spirituel.

Le *Dharmapâla Vajrapâni* n'est autre que l'émanation terrible du paisible *Bouddha Aksobhya. Aksobhya* est « l'Inébranlable » car sa sagesse est tranchante et limpide comme le diamant ou *Vajra* qu'il tient, en tant que symbole, dans la main gauche. *Vajrapâni* est l'action soutenue; le *Vajra* qu'il brandit de la main droite est destiné à combattre les démons de l'ignorance, ennemis de la religion. Dans leur combat contre l'ignorance, les divinités tantriques terrifiantes apparaissent dans une auréole ardente, symbolisant le feu de la purification qui détruit les faux concepts de l'esprit ainsi que les passions telles que le désir et l'égoïsme. Tous les protecteurs de la religion brandissent des armes tantriques : l'épée tranche les idées fausses; le *Kapâla* blanc (coupe crânienne) devient le symbole de la capitulation du soi; le *Vajra* (Diamant) celui de la sagesse

absolue et les *Khatvânga* (bannière) et *Trisûla* (trident) sont les symboles de la naissance, du vieillissement et de la mort, c'est-à-dire du cycle des renaissances provoqué par l'ignorance et la souffrance dans le monde terrestre du *Samsâra.* Ainsi, le symbolisme exprimé par les anciens cimetières indiens accompagne souvent les divinités tantriques.

Elles sont parées d'ossements humains et de guirlandes de crânes provenant des cimetières, ainsi que de serpents et de tabliers faits de peaux de tigre ou de léopard, animaux bien connus des *yogi* comme symboles féminins de destruction. Très souvent ces divinités piétinent les démons qu'elles ont maîtrisés, symbolisant ainsi qu'aucune nouvelle spiritualité ne peut être atteinte sans la mort d'une autre forme d'existence. Tous les textes tantriques tibétains expriment la notion essentielle que toute divinité n'est que l'émanation de l'esprit humain servant ainsi de symbole à la progression du développement spirituel.

Le système du bouddhisme tantrique a créé un grand nombre de déités qui répondent à tous les besoins de la vie humaine. Certaines proviennent de l'ancienne époque mythologique indienne, au commencement de son développement religieux, et se transformeront plus tard, pour servir un nouvel objectif. C'est ainsi que *Jambhala,* n'est pas seulement l'ancienne divinité indienne de l'abondance, mais aussi le dieu invoqué pour obtenir de plus grandes connaissances et richesses spirituelles. Parmi les divinités exposées, on peut retracer l'évolution de *Vajrakîla* depuis ses origines, dans de très anciens cultes pré-bouddhiques de magie, où il était destiné à tuer les démons à l'aide de rites particuliers. Dans sa version bouddhique, il s'est transformé en une divinité tantrique qui a le pouvoir de maîtriser les trois vices cardinaux : l'ignorance, la haine et les passions. La lame à trois tranchants du poignard magique *(Phurbu),* représenté par *Vajrakîla,* est devenue une arme tantrique destinée à tuer les démons intérieurs de l'esprit, qui représentent la grande tentation sur le chemin de la connaissance et de

l'illumination. C'est ainsi que le tantrisme a incorporé un grand nombre d'anciennes divinités indiennes et tibétaines qui ont reçu une nouvelle interprétation, dans la recherche d'une plus grande spiritualité.

Le tantrisme a également développé un panthéon important, dont les divinités sont les émanations de *Bouddhas,* en tant qu'aspects divins de vertus bouddhiques. Dans le tantrisme, l'aspect terrifiant offre deux possibilités d'expérience : soit la peur et la résistance, soit la force qui pousse l'esprit égaré vers la contemplation intérieure, donc vers la purification et une fois la peur vaincue, vers le chemin sûr qui traverse les terrifiantes expériences de la réalité. La puissance et les divinités terribles renforcent l'audace et l'intrépidité, vertus considérées parmi les plus importantes sur le chemin de la libération finale.

Cette exposition présente des sculptures et des peintures de l'Inde du nord, du Népal et du Tibet. La datation des bronzes pose inévitablement quelques incertitudes; néanmoins, nous sommes aujourd'hui en mesure de procéder à des comparaisons avec de nombreuses pièces équivalentes, parfois datées. L'histoire de la peinture nous permet d'identifier avec certitude les styles et les écoles qui se rattachent à diverses provinces. Nous avons tenté d'expliquer les caractéristiques, la signification et l'usage rituel de ces bronzes selon la religion lamaïque. Il y a naturellement de nombreuses autres questions concernant le syncrétisme culturel et religieux, que nous ne pouvons aborder dans le cadre d'un catalogue, notamment, l'arrière-plan mythologique qui a donné naissance à de nombreuses divinités, ainsi que certains éléments particuliers à l'art népalais. Ce catalogue constitue néanmoins une petite contribution monographique permettant de mieux comprendre l'aspect terrible et farouche de l'héritage tantrique dans les religions orientales.

Prof. D. I. Lauf, Ph. D.
San Francisco et Zurich.

INTRODUCTION

ASPECTS OF POWER IN VAJRAYÂNA-BUDDHISM

This exhibition of sculptures and paintings from India, Nepal and Tibet is mainly devoted to the tantric Buddhist pantheon and its terrifying deities. Some pieces belong to the Hindu tradition of Indian and Nepalese art. They were included in order to show the close relationship between the tantric doctrines of Hinduism and Buddhism.

Tantra as such is a system of rites, religious observances and practical philosophy that emerged in India in the 6th century AD, reaching the peak of its development between the 8th and the 13th century. But tantrism as a system of polarity in *yoga,* religion and philosophical thought remained an essential part of Hinduism throughout the centuries, until the present. In Buddhism *Tantra* is a part of northern *Mahâyâna* Buddhism and its tantric branch is called *Vajrayâna* or the « diamond vehicle ». This form of tantric Buddhism was introduced in Tibet between the 8th and the 10th century. Many ele-

ments of ancient pre-Buddhistic religions of Tibet were incorporated into Buddhist ritualism and meditation practice. This particular Tibetan form of Buddhism was called Lamaism by Western scholars.

Buddhism and Hinduism have developed during a long process of spiritual evolution an elaborated symbolic language expressing the religious experience of the numinous by images of the deity. During this time, hundreds of deities were created which cannot be regarded as gods but only as various emanations of the divine principle as it may appear in personal visions. All the deities represented in iconography are in fact manifestations of the divine principle, which itself is an expression of energy underlying all of creation. The divine is an all encompassing principle which can appear in the male, as well as in the female aspect. The presiding deity over the Hindu pantheon is *Shiva* and *Shakti* (his female aspect) which represents the divine principle of creation out of pure mind or intelligence (*Shiva*), united with creative energy (*Shakti*), giving life to the world of matter. In the Buddhist tradition of *Tantra* we have the mystic pair of the *Buddha* and the *Dâkinî*. The *Buddha* becomes the symbol of the path of compassion and his female counterpart, the *Dâkinî*, the symbol of absolute wisdom, which means final dissolution of all phenomena into the great experience of emptiness *(Shûnyatâ)*. This is the basic principle of tantric polarity finding its ultimate goal of pictorial representation in the mystic union of the male and female deities – the ultimate union of non-duality *(Advaya)*.

Tantrism as a pratical application of *yoga*, religious practice and philosophical speculation, is a complex system designed to integrate all aspects of this world and transcendent experience into a wholistic doctrine. The totality of creation unfolds like a cosmic drama – a play of the divine principle. Whatever may be called good or bad, light or darkness, male or female, peaceful or wrathful – these are nothing but metaphors or aspects of the divine. The phenomenology of religious experience calls in the two aspects of the numinous, which are the fascinating and the terrifying aspect of divine appearan-

ce. The pantheon of Hindu and Buddhist tantrism reveals a broad spectrum of male and female deities which have either a peaceful or a wrathful appearance. The more one is inclined to one or another of these aspects, the more the opposite manifests itself in its tantric equivalent, showing us that we must integrate the extremes before we can attain peace and liberation from dualistic thought.

This exhibition emphasizes the fierce aspect of deities, particularly those of tantric Buddhism. In general, the fierce or wrathful aspects symbolize the recourse to power which becomes indispensable when the follower of tantric religion is unable to break through the barrier of ignorance by conventional methods. Then the Great Divine Mother or the Great God *Shiva* may assume a menacing and wrathful aspect to help him overcome the hindrances on the path of liberation. But the aspect of power as shown by the tantric wrathful deities also serve as protection against the influences of darkness and ignorance. Here death and destruction are symbolic prerequisites for any kind of rebirth and new life in this world. Thus, the symbolism of danger and death originating from the fierce deities illustrates an essential psychological element of human life, suspended between profane or ordinary existence, and divine life or religious experience. Most of the wrathful deities appearing in the tantric tradition of *Vajrayâna* Buddhism are the esoteric representation of the same deities in their peaceful form. The aspect of force and spiritual power as shown by fierce deities symbolizes the extraordinary strength needed to reach the goal of liberation from dualism. And the symbolic death as predicted or prescribed by so many tantric rituals is one of the most important experiences of life, common to all mystic religions of the world. Symbolic death expresses the self-sacrifice during the process of individuation before a new life on a higher level of spirituality can begin — beyond the struggle of intellectual concepts of acceptance and refusal.

Some of the deities from the Hindu pantheon shown here express the symbolism of destruction and

death — both death of demons and death of profane life. The first is related to mythological facts, the latter to psychological demands on the path of liberation. Creation and destruction of the universe are synonymous of the changing situation in life, for we must die symbolically before spiritual life can purify and elevate human existence. *Kâlî* is the symbol of time and change, and *Mahâkâla* is sometimes called « the Great Time ». If man is able to go beyond time, which is beyond the cycle of life and death, he can attain the timeless source of creation and creativity which is the essence of the divine principle. And if this can be realized the fierce aspect of *Kâli* or *Durgâ* becomes protection and guidance — as symbol of reorganization of life.

Buddhist deities display a much deeper and sophisticated system of tantrism, which cannot easily be explained in these short introductory notes. It is important to understand that all tantric deities are considered as emanations of *Buddhas* who in turn are symbols or ideals of divine wisdom and knowledge. In the tantric Buddhist pantheon the *Buddhas* can also appear in mystic union (*Yuganaddha* or *Yab-Yum*) with their female counterparts called *Prajnâ* or wisdom. The path and the goal are united in the divine pair as a symbol of the inseparable unity between the path of compassion and the goal of absolute wisdom. As long as we are unable to partake in this permanent process of spiritual evolution we remain in a state of duality. The tantric pantheon of Buddhist deities illustrates this fact by the double aspect of divine appearance, which can be either peaceful or terrifying. The terrifying deities are the strongest symbols of power requested by « the short path » of tantrism and designed to lead to enlightment in this life. Many of these deities are called protective deities, personal tutelary deities (*Yi-dam*), or protectors of religion (*Dharmapâla*). The Buddhist protective deities are numerous and can be counted by the thousands. Many of them were « bound by oath » during the early period of tantric Buddhism in Tibet. With magic rites the tantric masters from India forced ancient native deities of Tibet to become protectors of the *Dharma*

(Buddhist religion). They converted old religious beliefs, henceforth using them as protectors of the new faith. Gods like *Pe-har,* the *sKu-Lnga* group and many others belong to this class of deities.

Forming a different category, the personal tutelary deities (*Ishtadevata*) of Buddhist tantrism have a pure symbolical character representing certain doctrines and wisdom commonly explained in tantric scriptures. All these deities are symbols of esoteric knowledge belonging to the higher path of realization. Many of these deities of wrathful aspect represent highly developed spiritual doctrines, named by joining the word *Tantra* to the name of the deity, for example : *Samvara Tantra, Hevajra Tantra, Guhyasamâja Tantra* or *Vajrabhairava Tantra.* The deity stands here for a complicated and profound system of knowledge concealed in this particular text. In other words, the meaning, attributes and symbols of a tantric deity such as *Hevajra* cannot be grasped without understanding the contents of the *Tantra* to which it relates. The *Yi-dam* or personal tutelary deity is a complex pictorial symbol of a whole tantric system or doctrine within *Vajrayâna* Buddhism. We can therefore say that the tantric deities are not gods as beings, but mind-made personifications of certain doctrines and human experiences.

As previously said, some tantric deities like *Guhyasamâja, Hevajra, Samvara, Yamântaka, Mâhâmâyâ* and others, predominantly shown in their aspect of the mystic union (*Yab-Yum*), are deified symbols of spiritual doctrines called *Tantra*. But many other deities particularly of a wrathful aspect, generally called *Dharmapâla* (protectors of religion), show the active and fierce emanation of one of the five *Tathâgata Buddhas,* or of a *Bodhisattva*. Thus, *Bodhisattva Manjushrî* can appear in his fierce aspect, as the black *Kâlamanjushrî* or in an extremely wrathful emanation as the deity *Yamântaka,* the conqueror of death. Pure knowledge (represented by *Manjushrî*) is the mean to overcome the fear of death which finally leads to the understanding of the permanence of life in a spiritual sense.

Dharmapâla Vajrapâni is nothing but the fierce emanation of the peaceful *Buddha Akshobhya.* *Buddha Akshobhya,* is « the immovable one » because his wisdom is sharp and clear like the diamond or *Vajra* he holds as a symbol in his left hand. *Vajrapâni* represents sustained action; he brandishes the *Vajra* in his right hand against the demons of ignorance, enemies of religion. In their battle against ignorance, the fierce tantric deities appear in a nimbus of fire symbolizing the fire of purification, consuming false concepts of the mind and the vices of craving and egoism. All protectors of religion brandish tantric weapons — the sword cuts off wrong ideas — the *Kapâla* (scull-cup) becomes the symbol of self-surrendering — the *Vajra* (diamond) the symbol of absolute wisdom — and both the *Khatvânga* (banner) and the *Trishûla* (trident), symbolize birth, old age and death — the cycle of rebirths caused by ignorance and suffering in the world of *Samsâra.* This is why the old « Indian cemetery symbolism » is often represented with fierce tantric deities. They are adorned with jewels and necklaces made of human bones collected from graveyards. They also wear garlands of sculls, snakes, and aprons made of tiger or leopard skins — animals well known to the *yogi* as female symbols of destruction. They frequently stand on subjugated demons symbolizing that no new spirituality can be achieved without the death of a different form of existence. All Tibetan tantric texts emphasize that the deities are only an emanation of the human mind serving as symbols for the process of spiritual development.

The tantric Buddhist system has developed a great number of deities serving every purpose of human life. Many of them come from an old Indian mythological stratum of early religious development later transformed for the new purpose. Thus, *Jambhala* is not only an old Indian god of wealth, but also the deity evoked for increasing spiritual wealth and knowledge. Another tantric deity shown here, *Vajrakîla,* can be traced back in its origin to the oldest pre-Buddhist cults of magic performances — slaying demons with magic rites — In Buddhism he has developed into a tantric deity evoked for

overcoming the three cardinal vices of ignorance, hate and passion. The triple blade of the *Phur-bu* — a magic dagger represented by *Vajrakîla* — is ritually used to kill the demons of the mind who are the great temptation in the path of knowledge and enlightment.

Tantrism has integrated a great number of ancient deities of India and Tibet who were given a new interpretation for religious purpose, thus developing a large pantheon with emanations of the *Buddhas* as divine aspects of Buddhist virtues. The terrifying aspect in tantrism reveals alternative experiences : either terror and resistance, or force rousing the deluded spirit to inward contemplation and purification and, once fear is conquered to a safe passage through the terrifying experiences of reality. Power and wrath as expressed by wrathful deities strengthen fearlessness and intrepidity which are among the foremost virtues on the path to final liberation.

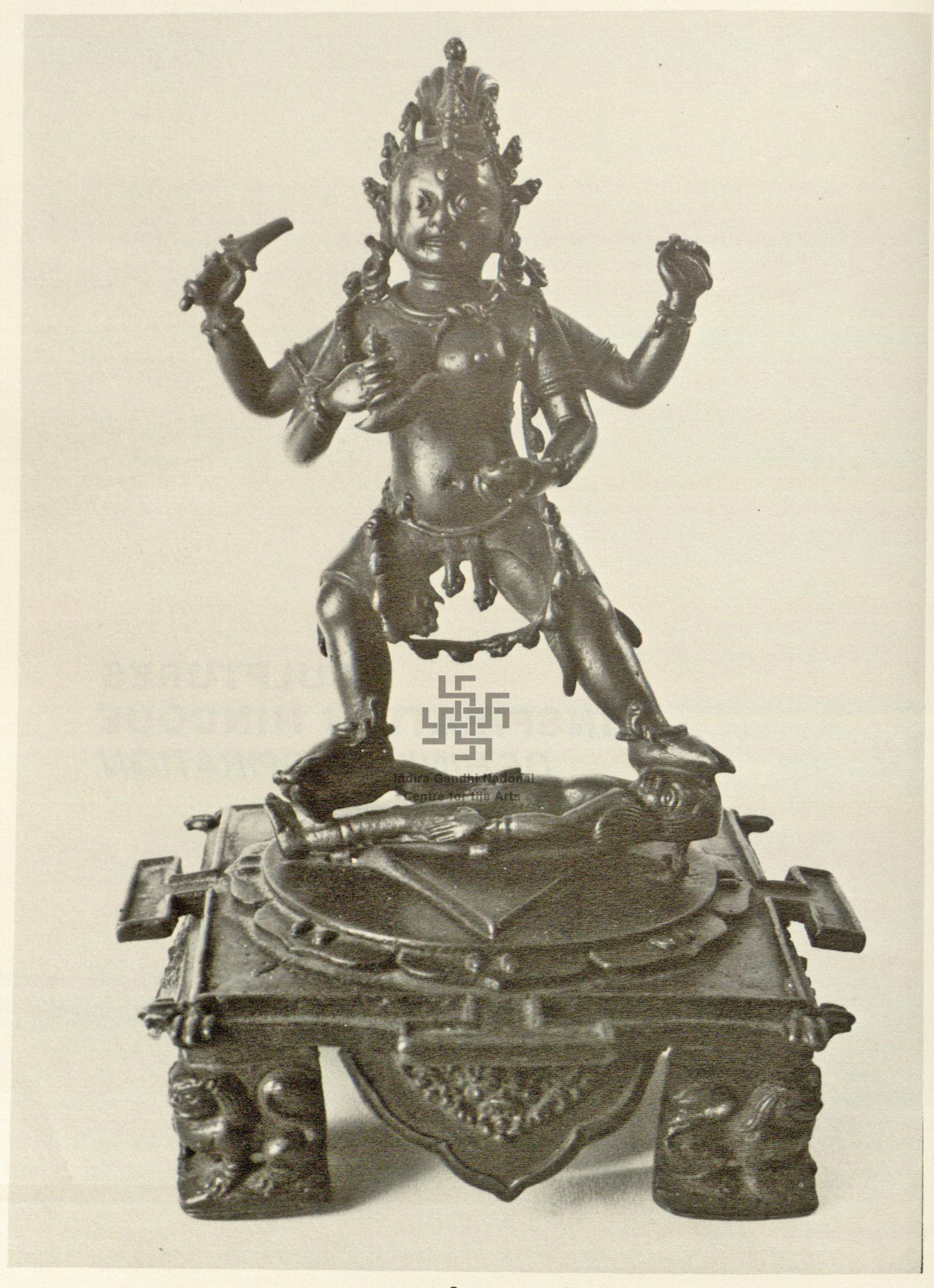
This exhibition presents sculptures and paintings from northern India, Nepal and Tibet. The dating of bronzes inevitably implies some uncertainties, although we are now able to achieve reasonable accuracy by comparison with a great number of pieces — sometimes dated. The history of pictorial art contributes to the accurate identification of styles and schools of different provinces. In the following pages we attempt to explain some of the characteristics, meanings and ritual uses of the works of art, according to Lamaist religion. There are naturally many more questions related to cultural and religious syncretism that cannot be answered in this limited space, for instance the mythological meaning and origins of many of the deities as well as elements specific to Nepalese art. This catalogue may nevertheless serve as a small monographic contribution to help understand the terrifying and wrathful aspects of the tantric heritage in Eastern religions.

Prof. D. I. LAUF, Ph. D.
San Francisco and Zurich



SCULPTURES D'INSPIRATION HINDOUE

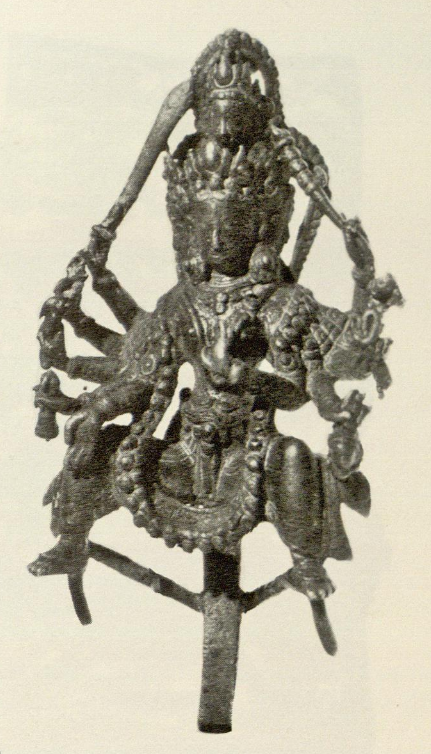
OF HINDU INSPIRATION



1 - MAHÂCINA-TÂRÂ

Bronze noir - 17 cm
Probablement NÉPAL - 15-16e siècle

Dark bronze - 6 1/2 in.
Probably NEPAL - 15-16th century



2 - DIVINITÉ TANTRIQUE

TANTRIC DEITY

Bronze cuivré avec restes de dorure
14 cm
NÉPAL - 16[e] siècle environ
Coppery bronze with some gilding
5 1/2 in.
NEPAL - ca. 16th century





3 - CHÂMUNDÂ

Bronze doré - 20 cm
NÉPAL - 17-18[e] siècle
Gilt bronze - 7 3/4 in.
NEPAL - 17-18th century

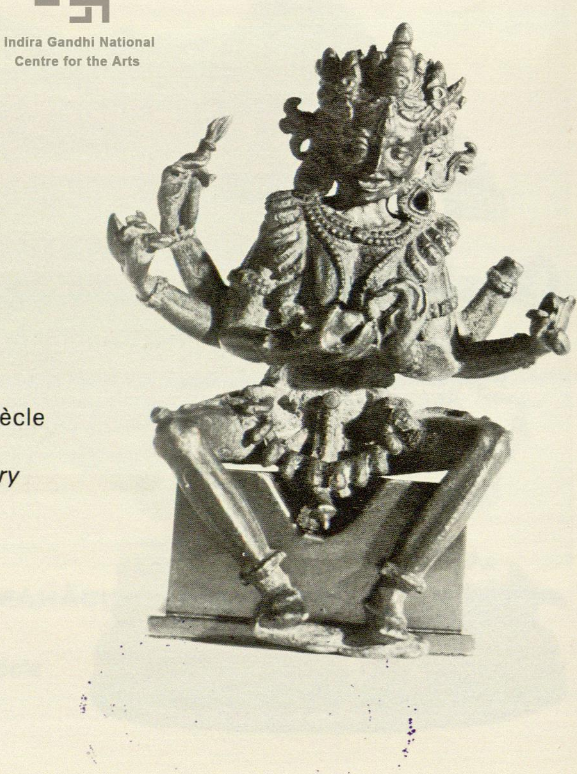


4 - CHÂMUNDÂ

Bronze repoussé doré - 23 cm
NÉPAL - 18e siècle environ
Gilt bronze repousse - 9 in.
NEPAL - ca. 18th century

5 - CHÂMUNDÂ

Bronze noir - 11 cm
Probablement NÉPAL - 12-14e siècle
Dark bronze - 4 1/3 in.
Probably NEPAL - 12-14th century





6 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURA-MARDINI

Bronze cuivré - 14 cm
NÉPAL - 18-19e siècle
Coppery bronze - 5 1/2 in.
NEPAL - 18-19th century



7 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURA-MARDINI

Bronze cuivré - 11,5 cm
NÉPAL - 14-15e siècle
Coppery bronze - 4 1/2 in.
NEPAL - 14-15th century





8 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Stèle en bronze cuivré - 15 × 28 cm
PUNJAB, peut-être KANGRA
12-14e siècle

Coppery bronze stele - 6 × 11 in.
PUNJAB, possibly KANGRA
12-14th century

10 - SHIVA?

Plaque en bronze doré repoussé
41 × 53 cm
NÉPAL - 18e siècle environ
Gilt bronze repousse panel
16 × 21 in.
NEPAL - ca. 18th century ▶



9 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Plaque de bronze cuivré - 8 × 20 cm
PUNJAB ou CHAMBA
16-17e siècle

Coppery bronze plate - 3 1/8 × 8 in.
PUNJAB or CHAMBA district
16-17th century

11 - SHIVA EN MAHÂKÂLA
SHIVA AS MAHÂKÂLA

Fronton de porte en bois
29 × 43 cm
NÉPAL - 17e siècle environ
Carved wood, door arch
11 1/2 × 17 in.
NEPAL - ca. 17th century



12 - KÂLÎ

Bronze - 11 cm
NORD DE L'INDE - 19e siècle env.
Bronze - 4 1/3 in.
NORTHERN INDIA - ca. 19th century

SCULPTURES D'INSPIRATION HINDOUE
SCULPTURES OF HINDU INSPIRATION

1 - MAHÂCINA-TÂRÂ

Bronze noir - 17 cm
Probablement NÉPAL - 15-16ᵉ siècle

Rare représentation de la déesse tantrique terrible Mahâcina-Târâ, importante dans les rites tantriques, aussi bien dans le bouddhisme que dans l'hindouisme. Elle tient dans les mains les attributs suivants : l'épée ou le poignard courbe, l'*Utpala,* le *Kapâla* et le *Kartrika.* Elle porte une couronne à cinq pointes, des parures de serpents et une guirlande de têtes; ses hanches sont ceintes d'une peau de léopard ou de tigre. Elle se tient debout en *pratyâlîdha-âsana* sur un cadavre gisant sur le *yantra* de Kâlî. Ce *yantra* représente le triangle de Kâlî sur un lotus, et forme le centre d'un *mandala* à quatre portes. Le trône de lotus est supporté par quatre lions. Ce remarquable bronze tantrique, d'un alliage très sombre, représente plutôt un aspect de Kâlî que le concept de Mahâcina-Târâ, d'autant que le *yantra* de Kâlî est caractéristique de la version hindoue de cette Târâ, appelée aussi Kâla-Târâ ou Târâ noire.

Dark bronze - 6 1/2 in.
Probably NEPAL - 15-16th century

Rare bronze of a tantric female deity, significant in tantric rites in Buddhism and Hinduism, representing the wrathful goddess Mahâcina-Târa. Her attributes are : the sword or the curved knife, the Utpala, *the* Kapâla, *and the* Kartrika. *She wears a fivefold crown, snake ornaments, an apron of leopard (or tiger) skin, and a garland of heads. She stands in* Pratyâlîdha-âsana *over a corpse, in the Kâlî-*Yantra. *The* Yantra *shows the triangle of Kâlî enclosed in a lotus, at the center of a mandala with four gates. The lotus throne is supported by four lions. This remarkable tantric bronze, made of a very dark alloy, seems to represent more the Kâlî aspect of the deity rather than the concept of Mahâcina-Târâ, because the Kâlî-*Yantra *is characteristic of the hindu version of this Târâ, called also Kâlâ-Târâ or black Târâ.*

2 - DIVINITÉ TANTRIQUE
TANTRIC DEITY

Bronze cuivré avec restes de dorures - 14 cm
NÉPAL - 16ᵉ siècle environ

Cette divinité à dix bras et cinq têtes pourrait avoir appartenu à un ensemble de deux bronzes représentant des divinités bouddhiques ou hindoues. Elle tient dans quatre de ses mains droites les attributs suivants : l'épée, le *Trishûla,* le crochet et la cloche; la cinquième est en *varada-mudrâ.* Dans quatre de ses mains gauches, elle tient la masse, la coupe crânienne, le lacet et la quadruple tête; la cinquième main est en *vitarka-mudrâ.*

Coppery bronze with some gilding
5 1/2 in.
NEPAL - ca. 16th century

This deity with 10 arms and 5 heads may have belonged originally to a set of two bronzes representing either Buddhist or Hindu deities. She holds in her five right hands : the sword, the Trishûla, *a hook and the bell, while the fifth is in* Varada-mudrâ, *and in her left hands : a club, the scull-cup, a noose and the fourfold head, as the fifth is in* Vitarka-mudrâ.

3 - DURGÂ

Bronze doré - 20 cm
NÉPAL - 17-18e siècle

La déesse Durgâ est l'épouse de Shiva, ses représentations peuvent être paisibles ou terribles. Elle est ici sous la forme terrifiante à huit bras de Châmundâ. Ses attributs tantriques sont : l'épée, le bouclier, le *Trishûla,* le disque solaire, un couteau rituel, une tête coupée et le *Kapâla.* Debout sur un cadavre gisant sur un socle de lotus, elle porte des guirlandes de crânes recouvertes d'argent et des fleurs et entrelacs ciselés ornent ses vêtements.

Gilt bronze - 7 3/4 in.
NEPAL - 17-18th century

The goddess Durgâ is Shiva's consort. She appears under different aspects — either peaceful, or terrifying. She is represented here by her eight-armed terrifying aspect as Châmundâ. She holds as symbols or tantric weapons a sword, a shield, the Trishûla, *the sun-disc, a ritual knife, a head and the scull-cup. She stands on a lotus base, over a dead corpse. The chain of sculls of her apron are silver plated and her garments are decorated with flowers and tendrils.*

4 - CHÂMUNDÂ

Bronze repoussé doré - 23 cm
NÉPAL - 18e siècle environ

Forme tantrique différente de la déesse Châmundâ, ce bronze a été utilisé pour la décoration d'un sanctuaire ou d'un temple. Debout sur un cadavre gisant sur un lotus, entourée d'une auréole ardente, la déesse a six bras. Sa chevelure est hérissée et elle porte une couronne à cinq pointes. Ses attributs sont : le bâton de pèlerin, le poignard courbe, la masse et la coupe crânienne.

Gilt bronze repoussé - 9 in.
NEPAL - ca. 18th century

This embossed bronze, representing another tantric form of the goddess Châmundâ, was used in the decoration of temples and shrines. She has 6 arms and stands over a corpse on a lotus base, encircled by a nimbus of fire. She has wild upraised hair and wears a fivefold crown. Her attributes are : the staff, a curved knife, the club and the scull-cup.

5 - CHÂMUNDÂ

Bronze noir - 11 cm
Probablement NÉPAL - 12-14e siècle

La terrifiante déesse Châmundâ est l'une des émanations de Durgâ qui, selon la tradition mythologique, a surgi de son front, pour soumettre les deux démons Chanda et Munda; quand elle eut accompli sa tâche, Durgâ lui donna le nom de Châmundâ. Ce bronze d'une facture très expressive et réaliste représente la déesse sous sa forme à six bras. Elle est dans une position assise (sur une pierre de cimetière manquante). Elle porte une couronne de crânes et une guirlande composée des têtes de ses ennemis descend le long de son corps.

Dark bronze - 4 1/3 in.
Probably NEPAL - 12-14th century

The terrifying goddess Châmundâ is an emanation of Durgâ. According to mythological tradition, she came out of Durgâ's forehead to subdue the demons Chanda and Munda. When her work was completed, Durgâ named her Châmundâ. This expressive and realistic bronze shows a six-armed version of the goddess. She is seated as if on a cemetery stone, wearing a skull crown; a long garland of heads of dead enemies hangs down over the full length of her body.

6 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Bronze cuivré - 14 cm
NÉPAL - 18-19e siècle

Mahâdevî, la grande déesse, épouse de Shiva, qui porte tant de noms différents, possède de nombreuses émanations destinées à combattre les démons de la terre. Un jour, elle eut pour tâche de détruire un puissant *Asura,* nommé Mahîsha, qui avait pris la forme d'un buffle; Durgâ le vainquit après une longue et terrible bataille. Ce bronze est l'illustration de cet épisode. Durgâ possède ici 18 bras, son pied droit repose sur le lion (son véhicule), tandis que le gauche piétine le cou du démon Mahîsha. Durgâ a décapité le buffle laissant l'*Asura* brandissant une épée surgir du corps de l'animal. La sculpture repose sur une base de lotus.

Coppery bronze - 5 1/2 in.
NEPAL - 18-19th century

Mahâdevî, the Great Goddess, wife of Shiva, has many emanations and different names in her struggles with the demons of the earth. She once had to destroy a very powerful Asura *(demon) named Mahîsha, who appeared in the shape of a buffalo and whom she defeated in a long and fierce battle. Here she has 18 arms, her right foot rests on the lion, her vehicle, while the left tramples the neck of the buffalo demon Mahîsha. Mahîsha, brandishing a sword, appears from the bull's body after its head was cut off by Durgâ.*

7 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Bronze cuivré - 11,5 cm
NÉPAL - 14-15e siècle

Ce petit bronze dégageant une grande puissance représente une version différente, à six bras, de la déesse dans sa forme de Mahîshâsuramardini, debout sur un trône de lotus. L'épée, dans sa première main droite, est recourbée autour de sa couronne. Son pied droit repose sur le lion (son véhicule), le gauche piétine le cou du démon buffle Mahîsha. Entre le lion et le démon, on aperçoit la tête tranchée du buffle. C'est du corps décapité de l'animal qu'est apparu l'Asura sous sa véritable forme.

Coppery bronze - 4 1/2 in.
NEPAL - 14-15th century

This small but very powerful bronze shows another version of the fierce goddess Durgâ as Mahîshâsuramardini. She has 6 arms and the sword in her first right hand is curved, touching her crown. Her right foot rests on her lion attendant and the left tramples the neck of the buffalo demon Mahîsha. Between the lion and the buffalo, we see the chopped head of the bull decapitated by Durgâ, thereby revealing Mahîsha.

8 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Stèle en bronze cuivré -
15 × 28 cm
PUNJAB, peut-être région de KANGRA
12-14e siècle

Cette intéressante sculpture représente la déesse Durgâ terrassant l'*Asura* Mahîsha. Dans cette iconographie particulière, on la nomme *Mahîshâsuramardini* (celle qui subjugue le démon Mahîsha). Ses huit bras tiennent des armes diverses. Elle se dresse sur un

Coppery bronze stele - 6 × 11 in.
PUNJAB, possibly KANGRA - 12-14th century

This interesting sculpture represents the goddess Durgâ slaying the demon Mahîsha. In this particular form, Durgâ is called Mahîshâsuramardini, signifying she who conquers the demon Mahîsha. She has 8 arms holding different weapons and stands on a huge

énorme buffle qu'un lion (véhicule de Durgâ) attaque par derrière. Une base rectangulaire de lotus supporte l'ensemble et on remarque sur la délicate auréole derrière la déesse des animaux mythologiques tels que le *Makara,* le lion et l'éléphant. Le fronton de la mandorle comporte un lotus et le parasol.

buffalo, hunted from behind by the goddess's lion. The bronze, mounted on a rectangular lotus base, has an elaborate nimbus, showing mythological animals like the Makara, *the lion and the elephant. The crown on the nimbus has the lotus and the umbrella.*

9 - DURGÂ-MAHÎSHÂSURAMARDINI

Plaque de bronze cuivré - 8 × 20 cm
PUNJAB ou CHAMBA
16-17ᵉ siècle

Au centre de la plaque, la déesse Durgâ tue le démon buffle Mahîsha. Elle est représentée sous sa forme à dix bras, portant chacun une arme différente. On distingue, à sa droite le lion (son véhicule), et à sa gauche le démon Mahîsha. Elle se trouve sous un *torana* à cinq arcs, typique du Rajasthan. A chacune des extrémités de la plaque est gravée une divinité hindoue : à droite son fils Ganesha et à gauche son autre fils Karttikeya, le dieu de la guerre chevauchant un paon.

Coppery bronze plate - 3 × 7 3/4 in.
PUNJAB or CHAMBA districts
16-17th century

At the center of the panel, the Goddess Durgâ slays the buffalo demon Mahîsha. Her 10 arms hold different weapons. On her right is the lion (her vehicle), and on her left the buffalo demon Mahîsha. She stands under a fivefold torana *of Rajasthani style. On each side of the panel appears the engraved icon of a Hindu deity : on the right, her son Ganesha, and on the left, riding a peacock, her other son the war-god Karttikeya.*

10 - SHIVA?

Plaque en bronze doré repoussé - 41 × 53 cm
NÉPAL - 18ᵉ siècle environ

Cette divinité farouche du panthéon tantrique hindou pourrait représenter une forme de Shiva. Le chien, symbole de Shiva, couché sur un lotus, supporte l'image dansante de la divinité. Sa tête couronnée porte un troisième œil. Elle est vêtue d'une peau de tigre et d'un tablier composé de guirlandes d'os. La peau de tigre est caractéristique de Kâlî et pourrait être ici le fait d'une confusion iconographique. Ses attributs sont : le *Damaru,* l'épée et le *Kapâla.* Si cette divinité tenait la conque dans la deuxième main gauche, il s'agirait avec certitude de Shiva. Ce panneau, ainsi que d'autres semblables, servaient à la décoration de temples hindous au Népal.

Gilt bronze repousse panel
16 × 21 in.
NEPAL - ca. 18th century

This Hindu tantric deity could be a form of Shiva, dancing over a sitting dog (symbol of Shiva), on a lotus. He has a third eye, wears a crown, a tiger skin, and an apron made of garlands of bones. The tiger skin is generally a characteristic of Kâli and could be due to an iconographic confusion. His attributes are : the Damaru, *the sword and the* Kapâla. *If the second left hand were holding a conch shell, it would surely indicate a form of Shiva. This panel and other similar ones were used for the interior decoration of Hindu temples in Nepal.*

11 - SHIVA EN MAHÂKÂLA
SHIVA AS MAHAKALA

Fronton de porte en bois
29 × 43 cm
NÉPAL - 17e siècle environ

Ce fronton pouvait se trouver au-dessus de la porte d'un petit temple s'ouvrant sur le sanctuaire. La figure centrale du tympan représente, debout sur une base de lotus, Shiva sous la forme de Mahâkâla et deux compagnons. Sur l'arche, l'oiseau mythique Garuda tient deux *Nâga* (divinités serpents) par la main et deux *Makara* se trouvent aux extrémités. Les *Nâga* ont derrière la tête, pour les protéger, un serpent à triple tête. L'arche est surmontée du parasol composé d'un triple lotus entouré d'un drapé. Cet élément symbolique pourrait représenter également le *Dvaja* (bannière de la victoire).

Carved wood, door arch
11 1/2 × 17 in.
NEPAL - ca. 17th century

This door arch may have been used over a small door opening onto the sanctuary of a shrine. The tympanum shows a fierce emanation of Shiva as Mahâkâla with two attendants, standing on a lotus base. The carving on top of the arch shows two Makara, *and the mythical bird Garuda, holding two* Nâga *deities by the hand. Each* Nâga *has a triple headed snake behind the head for protection. Above the arch we see the umbrella* (Chattra), *with a triple lotus arrangement and a scarf. This particular symbol may also be identified with the* Dvaja *(banner of victory).*



12 - KÂLÎ

Bronze - 11 cm
NORD DE L'INDE - 19e siècle

Dans les systèmes symboliques du tantrisme hindou, Kâlî est le symbole de l'énergie cosmique appelée Shakti. Kâlî est aussi Devî ou l'énergie de la création. Ici, nous la voyons sous sa forme de Déesse Noire. Dans cette iconographie, elle devrait marcher sur les corps de Râti et de Kâma (déesse et dieu de l'amour) et sa langue devrait avoir la couleur rouge du sang. Ses armes et symboles représentent l'anéantissement et la destruction. Elle tient dans les mains le trident, le lotus et une tête coupée. Sa main manquante devrait tenir des ciseaux. Deux guirlandes couvrent son corps, l'une formée de têtes et l'autre de mains coupées. Kâlî est la *Shakti* de Shiva et représente son aspect destructif, mais on l'évoque également pour surmonter la souffrance et la maladie.

Bronze - 4 1/3 in.
NORTHERN INDIA - ca. 19th century

In the symbolism of Hindu tantric systems, Kâlî is the symbol of cosmic energy, called Shakti. Kâlî is Devî or the energy of creation. She is shown here as the Black Goddess. In this iconography she should be standing on Râti and Kâma (goddess and god of love) and her tongue should be blood-coloured. Her weapons and symbols signify annihilation and extinction. Her attributes are the trident, the scissors (in her second right arm missing here), a lotus and a severed head. Kâlî is Shiva's Shakti *and represents his destructive aspect but is also venerated as an aid in overcoming suffering and disease.*

SCULPTURES

DU BOUDDHISME VAJRAYÂNA

SCULPTURES OF VAJRAYÂNA BUDDHISM



13 - LHAMO

Bronze avec traces de polychromie
36 cm
TIBET - 18ᵉ siècle environ

Bronze, partly painted - 14 in.
TIBET - ca. 18th century

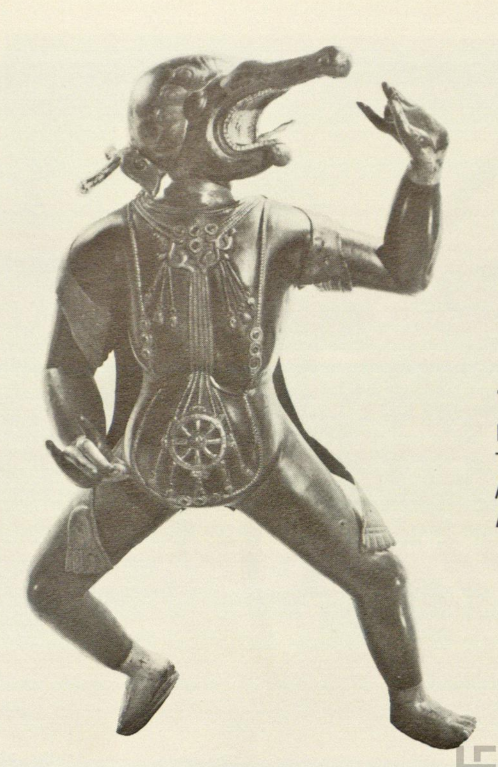


12 in.
30 cm

14 - LHAMO

Bronze polychrome - 2,22 m
TIBET ORIENTAL - 18-19e siècle

Partly painted bronze - 7 ft. 3 in.
EASTERN TIBET - 18-19th century



15 - MAKARAVAKTRÂ-DÂKINÎ

Bronze polychrome - 86 cm
TIBET ORIENTAL - 18-19ᵉ siècle
Partly painted bronze - 2 ft. 10 in.
EASTERN TIBET - 18-19th century



16 - SIMHAVAKTRÂ-DÂKINÎ

Bronze polychrome - 91 cm
TIBET ORIENTAL - 18-19ᵉ siècle
Partly painted bronze - 3 ft.
EASTERN TIBET - 18-19th century



17 - SARVABUDDHA-DÂKINÎ

Bronze - 16,5 cm
TIBET ou NÉPAL - 16e siècle

Bronze - 6 1/2 in.
TIBET or NEPAL - 16th c.



18 - VAJRAYOGINÎ-DÂKINÎ
Bronze cuivré - 11,5 cm
Probablement BIHAR
11-12e siècle
Coppery bronze - 4 1/2 in.
Probably BIHAR - ca. 12th century



19 - SHRADDHABALA-DÂKINÎ?
Bronze cuivré - 8 cm
Probablement BIHAR
12e siècle environ
Coppery bronze - 3 1/8 in.
Probably BIHAR
ca. 12th century



20 - MAHÂKÂLA A SIX BRAS

SIX-ARMED MAHÂKÂLA

Bronze noir avec polychromie et dorures - 15,5 cm
TIBET - 16e siècle environ

Dark bronze, with traces of gild and paint - 6 1/8 in.
TIBET - ca. 16th century



21 - MAHÂKÂLA

Bronze cuivré - 12 cm
NÉPAL - 17e siècle environ
Coppery bronze - 4 3/4 in.
NEPAL - ca. 17th century



22 - MAHÂKÂLA

Bronze - 10,5 cm
NÉPAL - 17e siècle environ
Bronze - 4 1/8 in.
NEPAL - ca. 17th century



23 - HAYAGRÎVA

Bronze à patine noire, partiellement polychrome
16 cm
TIBET - 16ᵉ siècle environ

Dark bronze, partly painted -6 1/4 in.
TIBET - ca. 16th century



24 - DIVINITÉ BOUDDHIQUE
BUDDHIST DEITY

Bronze cuivré - 7 cm
Probablement NÉPAL
15ᵉ siècle environ

Coppery bronze - 2 3/4 in.
Probably NEPAL
ca. 15th century



25 - KÂLAMANJUSHRÎ

Bronze doré - 28 cm
NÉPAL? - 15e siècle

Gilt bronze - 11 in.
NEPAL? - 15th century



26 - ACALA

Bronze cuivré - 10,5 cm
TIBET OCCIDENTAL - 13-14ᵉ s.
Coppery bronze - 4 1/8 in.
WESTERN TIBET - 13-14th c.

27 - KÂLAMANJUSHRÎ

Bronze noir - 14 cm
NÉPAL ou TIBET
14ᵉ siècle ou plus tard
Dark bronze - 5 1/2 in.
NEPAL or TIBET
14th century or later





28 - YAMÂNTAKA

Bronze noir partiellement polychrome
16 cm
TIBET - probablement 15-16e siècle

Dark bronze, partly painted
6 1/3 in.
TIBET - probably 15-16th century



29 - KRISHNA-YAMÂRI

Bronze doré - 31 cm
NÉPAL - 16e siècle environ

Gilt bronze - 12 in.
NEPAL - ca. 16th century



30 - VAJRAPÂNI

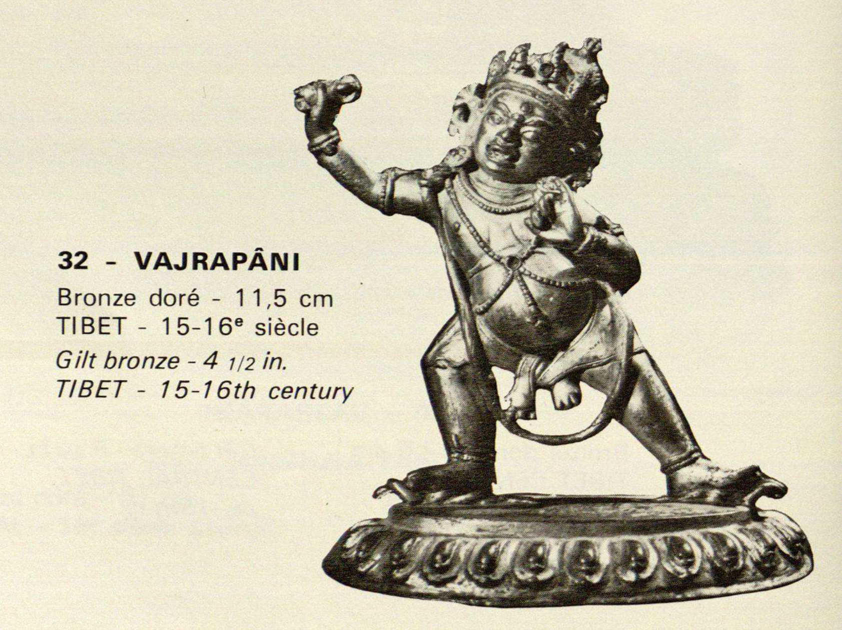
Bronze doré - 17,5 cm
TIBET CENTRAL
15e siècle env.

Gilt bronze - 6 3/4 in.
CENTRAL TIBET
ca. 15th c.



31 - CANDAVAJRAPÂNI

Bronze doré - 13,5 cm
TIBET - 14-15ᵉ siècle
Gilt bronze - 5 1/3 in.
TIBET - 14-15th century



32 - VAJRAPÂNI

Bronze doré - 11,5 cm
TIBET - 15-16ᵉ siècle
Gilt bronze - 4 1/2 in.
TIBET - 15-16th century



33 - CANDAVAJRAPÂNI

Bronze cuivré - 10,5 cm
TIBET - 14-15ᵉ siècle

Coppery bronze - 4 1/8 in.
TIBET - 14-15th century



34 - SAMVARA?
Bronze cuivré - 6,5 cm
INDE - 12[e] siècle
Coppery bronze - 2 1/2 in.
INDIA - 12th century

35 - CAKRASAMVARA
Bronze cuivré - 7 cm
NÉPAL - 18[e] siècle environ
Coppery bronze - 2 3/4 in.
NEPAL - ca. 18th century





36 - SAMVARA ou HEVAJRA?
SAMVARA or HEVAJRA?

Bronze doré - 9 cm	*Gilt bronze - 3 1/2 in.*
TIBET - 17e siècle environ	*TIBET - ca. 17th century*



37 - SITAJAMBHALA

Bronze doré, partiellement polychrome
17 cm
TIBET ORIENTAL
18-19e siècle

Gilt bronze partly painted
6 5/8 in.
EASTERN TIBET
ca. 18th century



38 - KRISHNAJAMBHALA

Bronze doré - 12 cm
TIBET - 16e siècle environ
Gilt bronze - 4 3/4 in.
TIBET - ca. 16th century

39 - JAMBHALA

Bronze doré - 9,5 cm
TIBET - 15-16e siècle
Gilt bronze - 3 3/4 in.
TIBET - 15-16th century





40 - VIRÛPÂKSHA

Bronze doré - 27 cm
TIBET - 18e siècle environ

Gilt bronze - 10 1/2 in.
TIBET - ca. 18th century



41 - GURU DRAG-PO

Bronze noir - 13,5 cm
TIBET - 16-17e siècle

Dark bronze - 5 1/3 in.
TIBET - 16-17th century



42 - VAJRAKÎLA

Bronze à patine noire - 16,5 cm
TIBET - 18e siècle environ

Dark bronze - 6 1/2 in.
TIBET - ca. 18th century



43 - VAJRAKÎLA

Bronze doré - 17 cm
TIBET - 18e siècle environ

Gilt bronze - 6 2/3 in.
TIBET - ca. 18th century

44 - HACHE RITUELLE
RITUAL AXE

Bois avec restes de polychromie - 58 cm
TIBET - probablement 18ᵉ siècle
Wood partly painted - 23 in.
TIBET - probably 18th century




45 - PHUR-BU

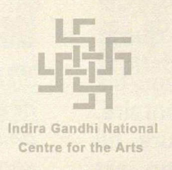
Bois noir - 39 cm
TIBET - 19ᵉ siècle environ
Black wood - 15 in.
TIBET - ca. 19th century





46 - MASQUE DE DANSE
DANCE MASK

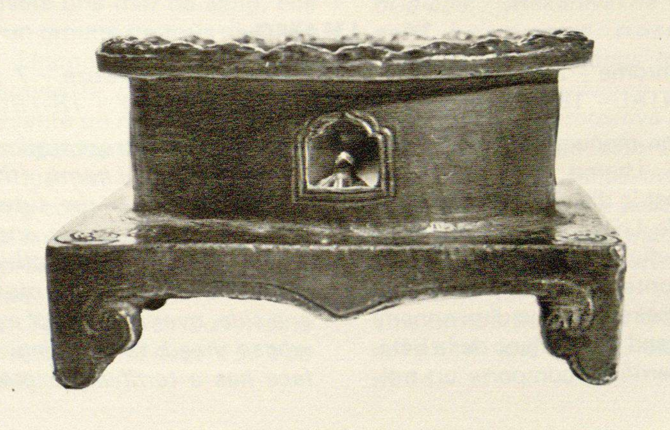
Bois polychrome - 36 × 23 cm
TIBET ou NÉPAL
Painted wood - 14 × 9 in.
TIBET or NEPAL



47 - DÂKINÎ-MANDALA

Bronze - 7,5 × 7,5 × 4 cm
TIBET - probablement 18e siècle

Bronze - 3 × 3 × 1 1/2 in.
TIBET - probably 18th century



SCULPTURES DU BOUDDHISME VAJRAYÂNA
SCULPTURES OF VAJRAYÂNA BUDDHISM

13 - LHAMO

Bronze avec traces de polychromie
36 cm
TIBET - 18e siècle environ

Ce bronze représente l'une des plus puissantes divinités protectrices du panthéon lamaïque tibétain. Lhamo (tib. *dPal-Idan lha-mo*) est la divinité tutélaire de Lhasa. Elle appartient au groupe des *Dharmapâla.* D'un aspect particulièrement féroce, chevauchant sa mule, elle traverse une mer de sang répandu par les ennemis de la religion. Vénérée par toutes les sectes tibétaines, elle revêt une très grande importance pour les *dGe-lugs-pa.* En peinture, son iconographie la présente souvent escortée des deux *Dâkinî* Makaravaktrâ et Simhavaktrâ. De la main droite, elle brandit la massue (manquante) et de la gauche, *le Kapâla* plein du sang de ses ennemis. Dans sa bouche entrouverte apparaît le corps de son beau-fils qu'elle dévore. L'œil supplémentaire, sur le flanc gauche de sa monture, lui sert à voir derrière elle. Lhamo est assise sur la peau d'un ennemi. Un sac plein de maladies pend au flanc de sa mule ainsi qu'une tête d'ennemi décapité devant elle.

Cette pièce a appartenu à la collection de John Gilmore Ford et est reproduite dans « Indo Asian art » de P. Pal, N° 75 - Baltimore 1971

Bronze, partly painted - 14 in.
TIBET - ca. 18th century

A very fine bronze representing the goddess Lhamo (tib. dPal-Idan lha-mo), *one of the most powerful protective deities of the Tibetan lamaist pantheon. She is the tutelary deity of Lhasa and belongs to the defenders of the Buddhist religion called* Dharmapâla. *She bears an extremely fierce appearance and is shown riding her mule over the sea of blood lost by the enemies of religion. She sits on the skin of a slain enemy, devouring the body of her stepson. Her attributes are : in her left hand, the club (missing here), and the* Kapâla *filled with the blood of enemies. On the left flank of the mule, another eye allows it to see in the opposite direction. A bag full of diseases hangs from one side and the head of a slain enemy in front. In painted iconography she is often represented with her two attendant* Dâkinî, *Makaravaktrâ and Simhavaktrâ. Venerated by all Tibetan sects, Lhamo is particularly important for the* dGe-lugs-pa.

This bronze was formerly in John Gilmore Ford Collection and is illustrated in « Indo Asian Art » by P. Pal, N° 75 - Baltimore 1971.

14 - LHAMO

Bronze polychrome - 2,22 m
TIBET ORIENTAL - 18-19e siècle

Représentation monumentale de la terrible déesse Lhamo (tib. *dPal-Idan lhamo*). Elle est la divinité tutélaire de la ville sainte de Lhasa et l'une des plus importantes divinités protectrices du Tibet. Elle monte sa mule en amazone, assise sur la peau humaine d'un ennemi dont la tête pend sur un flanc de la bête. Son visage terrifiant comporte un troi-

Partly painted bronze - 7 ft. 3 in.
EASTERN TIBET - 18-19th century

Monumental representation of the terrifying goddess Lhamo (tib. dPal-Idan lha-mo). *She is the tutelary deity of the holy city of Lhasa and one of the most important protective deities of Tibet. She rides her mule, sitting on one side, over the skin of a dead enemy, whose head is hanging down. Her face has a terrifying expression with a*

sième œil et sa bouche entrouverte laisse apercevoir une rangée de dents acérées et une langue rouge. Elle porte une couronne à têtes de mort d'où s'échappe une chevelure flamboyante, une longue écharpe ondoyante, une guirlande de têtes et de crânes, un collier constitué d'un serpent, un tablier en peau de tigre et, une peau humaine, recouverte de peinture dorée. Les paumes des mains et des pieds sont peintes en rouge. Ses attributs manquants devraient être : la massue dans la main droite et le *Kapâla* dans la gauche. Elle traverse « la mer de sang » accompagnée de Makaravaktrâ-Dâkinî (nº 15) qui conduit sa mule et de Simhavaktrâ-Dâkinî (nº 16) qui ferme la marche. Lhamo est une divinité majeure pour toutes les sectes du Tibet, mais elle est particulièrement vénérée par les *dGe-lugs-pa (secte Jaune).*

Cette pièce ainsi que les nºs 15 et 16, se trouvaient aux États-Unis dans une collection privée depuis plus de 75 ans. Elle a été exposée en 1954 au Newark Museum. N.J. Un ensemble de cette dimension est extrêmement rare, sinon unique en Occident.

third eye and a half-opened mouth showing a sharp row of teeth and a red tongue. She wears a scull crown with flame-like hair, a long waving scarf, a garland of sculls and severed heads, a long snake necklace, a tiger skin apron and a gold painted human skin over her front and back. The palms of her hand and feet are painted red. Her attributes - missing here - are : the club, in her right hand, and the Kapâla, *in the left. She crosses the "sea of blood" escorted by Makaravaktrâ-Dâkinî (nº 15), guiding the mule, and Simhavaktrâ-Dâkinî (nº 16), closing the march. Lhamo is a major deity for all Tibetan sects, but is particularly venerated by the* dGe-lugs-pa *(Yellow sect).*

This bronze and the two others belonging to the same group, nº 15 and nº 16, have been in an american private collection for more than 75 years. They were exhibited at the Newark Museum, N. J., in 1954. A group of this size is extremely rare, and probably unique in the West.

15 - MAKARAVAKTRÂ-DÂKINÎ

Bronze polychrome - 86 cm
TIBET ORIENTAL - 18-19e siècle

Ce bronze impressionnant représente la terrible Dâkinî Makaravaktrâ, guidant la monture de la déesse protectrice Lhamo, à travers une mer de sang. Elle appartient à un groupe de trois divinités comprenant Lhamo et Simhavaktrâ-Dâkinî. Makaravaktrâ, dont la tête polychrome représente un *Makara* à cornes, porte sur ses épaules la peau humaine d'un ennemi tué par Lhamo. Elle est parée d'un long collier à pendentifs, terminé par une large plaque à la hauteur du ventre, représentant le *Dharmacakra* (roue de la loi).

Cette pièce fait partie du même ensemble que les Nºs 14 et 16. Voir note du nº 14.

Partly painted bronze - 2 ft. 10 in.
EASTERN TIBET - 18-19th century

This large and very impressive bronze shows the fierce Dâkinî Makaravaktrâ, who guides Lhamo's mule over the sea of blood. Makaravaktrâ has the painted head and horns of the Makara. *She belongs to a group of three deities including Simhavaktrâ-Dâkinî, and the protective goddess Lhamo. The human skin of an enemy slain by Lhamo hangs over her shoulders and she wears a pendant-necklace bearing the symbol of the* Dharmacakra *(wheel of doctrine) over her belly.*

This bronze belongs to the same group as nº 14 and nº 16, see note with nº 14.

16 - SIMHAVAKTRÂ-DÂKINÎ

Bronze polychrome - 91 cm
TIBET ORIENTAL - 18-19e siècle

Ce bronze de taille importante, exprimant une grande puissance, appartient à un groupe de trois divinités dont la Grande Déesse protectrice tibétaine Lhamo. Son nom Simhavaktrâ signifie déesse à tête de lion. Elle est l'une des deux *Dâkinî* d'aspect farouche qui conduisent la terrible Lhamo sur sa mule à travers une mer de sang. Son visage polychrome représente une tête de lion. Elle a jeté une peau humaine sur ses épaules et s'est parée d'un collier à pendentifs descendant jusqu'au ventre. Une large plaque y symbolise le *Dharmacakra* (roue de la loi).

Cette pièce fait partie du même ensemble que les nos 14 et 15. Voir note du no 14.

Partly painted bronze - 3 ft.
EASTERN TIBET - 18-19th century

This large and powerful bronze of a fierce Dâkinî *belongs to a group of three deities, including the Great Protective Goddess Lhamo. Simhavaktrâ means the lion-headed goddess. She is one of the two* Dâkinî *escorting Lhamo, riding her mule over the sea of blood. Simhavaktrâ has a painted lion's head. A human skin hangs over her shoulders and she wears over her belly a pendant-necklace with a large plate, bearing the symbol of the* Dharmacakra *(wheel of doctrine).*

This bronze belongs to the same group as no 14 and no 15, see note with no 14.

17 - SARVABUDDHA-DÂKINÎ

Bronze - 16,5 cm
TIBET ou NÉPAL - 16e siècle

Il s'agit de l'une des plus importantes *Dâkinî* de la tradition ésotérique du bouddhisme tibétain, appelée également Nâdî-Dâkinî (tib. *Na'-ro mkha'-spyod-ma*). Debout sur une base de lotus oblongue, elle piétine les corps de deux démons. Elle porte une longue couronne de crânes et un tablier d'os humains. Son pectoral et ses bracelets sont constitués de perles d'os symboliques. L'attribut de sa main droite est le racloir, celui de la gauche la coupe crânienne où elle boit le sang des passions. Son bras gauche supporte le *Khatvânga,* symbole de la vie et de la mort. Elle possède trois yeux et sa couleur iconographique est le rouge. Les rites concernant cette déesse tantrique appartiennent à la tradition ésotérique du *Vajrayâna* tibétain, pratiqués essentiellement par les sectes *Sa-skya-pa* et *dGe-lugs-pa* du Tibet.

Bronze - 6 1/2 in.
TIBET or NEPAL - ca. 16th century

This is one of the most important Dâkinî *in the esoteric tradition of Tibetan Buddhism, also called Nâdî-Dâkinî (tib.* Na'-ro mkha' spyod-ma). *She stands over the bodies of two demons, on a double oblong lotus base. She wears a crown of human sculls, an apron made of bones, arm rings and a neck-chain with symbolised pearls of bones. Her attributes are : in her right hand, the* Kartri, *and in the left, the* Kapâla *from which she drinks the blood of passions. Her left arm supports the* Khatvânga, *symbol of life and death. She has 3 eyes, a fierce expression and her iconographical color is red. The rituals related to her belong to the esoteric tradition of tibetan* Vajrayâna *and are observed particularly by the* Sa-skya-pa *and the* dGe-lugs-pa *sects of Tibet.*

18 - VAJRAYOGINÎ-DÂKINÎ

Bronze cuivré - 11,5 cm
Probablement BIHAR - 11-12ᵉ s.

Debout sur un lotus circulaire, Vajrayogini en *Pratyâlîdha-âsana,* (tib. *rDo-rje rnal-'byor-ma*) apparaît ici sous son aspect terrible, portant un tablier en peau de léopard et une longue guirlande de têtes. Elle brandit dans sa main droite le *Vajra,* et tient dans la gauche le *Kapâla.* Le *Khatvânga* qu'elle soutient de son bras gauche est le symbole de son *Heruka* ou contrepartie masculine.

Coppery bronze - 4 1/2 in.
Probably BIHAR - ca. 12th century

Dâkinî Vajrayogini (tib. rDo-rje rnal-'byor-ma) *is in* Pratyâlîdha-âsana *on a round lotus. She bears a wrathful expression and wears a leopard skin apron. With her right hand she raises the* Vajra-*symbol, and with the left holds the* Kapâla. *The* Khatvânga *supported by her left arm is the symbol of the* Heruka *(or male counterpart).*

19 - SHRADDHABALA-DÂKINÎ?

Bronze cuivré - 8 cm
Probablement BIHAR
12ᵉ s. env.

Intéressant petit bronze, représentant vraisemblablement la Dâkinî Shraddhabala (tib. *Dad-pa'i stobs-ma*) qui fait partie de la *parivâra* (escorte) d'une divinité tutélaire importante. Debout sur un lotus, elle piétine un démon. Elle porte une guirlande de crânes et une couronne comportant une tête de mort. Son symbole est un bâton surmonté d'une tête de *Makara,* dont la partie inférieure comporte le *Vajra.*

Coppery bronze - 3 1/8 in.
Probably BIHAR - ca. 12th century

An interesting little bronze showing a Dâkinî *of the Buddhist pantheon, probably Shraddhabala (tib.* Dad-pa'i stobs-ma), *belonging to the* parivâra *(retinue) of some important tutelary deity. She stands over a demon on a lotus, wearing a crown with a scull, and a garland of sculls hangs down her body. Her symbol is a stick with a* Makara *at one end and a* Vajra *at the other.*

20 - MAHÂKÂLA A SIX BRAS
SIX-ARMED MAHÂKÂLA

Bronze noir avec polychromie
et dorures - 15,5 cm
TIBET - 16ᵉ siècle environ

Ce bronze puissant représente le terrible Dharmapâla Mahâkâla (tib. *Nag-po chen-po*), le Grand Noir, sous sa forme à six bras. Il est l'un des plus puissants *Dharmapâla* du Tibet. Debout sur une base de lotus, il piétine Ganesha. Il tient les attributs suivants : à droite le *Damaru,* le rosaire et le *Kartri* et à gauche le lacet, le *Trishûla* (manquant) et le *Kapâla.* Il porte une couronne à cinq pointes et des guirlandes de serpents et de têtes coupées.

Dark bronze, with traces of gild and paint - 6 1/8 in.
TIBET - ca. 16th century

This powerful tantric bronze represents the wrathful six-armed protective deity Mahâkâla (tib. Nag-po chen-po), *one of the most important protectors of Buddhist religion in Tibet. He stands on Ganesha, over a double lotus base. His attributes are: the rosary, the* Damaru *and the* Kartri *in his right hands, and the noose, the* Trishûla *(missing here) and the* Kâpala *in is left. He wears a fivefold crown, garlands of snakes and severed heads.*

21 - MAHÂKÂLA

Bronze cuivré - 12 cm
NÉPAL - 17e siècle environ

Le dieu Mahâkâla (tib. *Nag-po chen-po*), particulièrement au Népal, peut être rattaché à la fois au panthéon du tantrisme bouddhique ou hindou. Ce bronze semble représenter plutôt la forme iconographique bouddhique. Petit, mais richement orné, il représente Mahâkâla debout sur une base en *Triratha* (à trois pans), piétinant Ganesha et la mangouste. Le dieu a six bras tenant les attributs suivants : le *Damaru,* le rosaire, le poignard courbe, le bâton et le *Kapâla.* La riche auréole, derrière la divinité, symbolise le feu et les flammes qui entourent le dieu lorsqu'il apparaît dans les visions. Le *torana* comporte au centre le *Kîrttimukha* (« visage de renommée », masque ornemental très ancien en art indien) surmonté du parasol. Mahâkâla appartient au groupe des *Dharmapâla.*

Coppery bronze - 4 3/4 in.
NEPAL - ca. 17th century

A small but very richly decorated bronze of the wrathful protective deity Mahâkâla (tib. Nag-po chen-po), *standing on a* Triratha *base. Particularly in Nepal, Mahâkâla is associated with both Buddhist and Hindu tantric pantheons. This bronze seems rather closer to the Buddhist iconography. The deity stands on Ganesha and the mongoose, his 6 arms holding the following symbols : the* Damaru, *the rosary, a curved knife, a stick, and the* Kapâla. *Behind the figure, a finely carved nimbus symbolizes the flames and fire where gods may appear in visions. At the center of the* torana *is the* Kîrttimukha *(sort of ornemental mask) topped by the umbrella. Mahâkâla belongs to the group of* Dharmapâla *or protectors of the Buddhist religion.*

22 - MAHÂKÂLA

Bronze - 10,5 cm
NÉPAL - 17e siècle environ

D'une facture très proche du nº 21, ce bronze représente également la forme noire et terrible du Dharmapâla. Mahâkâla a six bras. Il porte les attributs suivants : le rosaire, le bâton, le lacet, le poignard courbe et le *Kapâla.* Son *Vahana* est le dieu-éléphant Ganesha. L'auréole est richement décorée d'entrelacs et surmontée du *Kîrttimukha* (« visage de renommée », masque ornemental très ancien en art indien) comportant le soleil et la lune.

Bronze - 4 1/8 in.
NEPAL - ca. 17th century

This piece is closely related to nº 21. This black and wrathful Dharmapâla *also has 6 arms. They hold : the drum, the rosary, a stick, the noose, the curved knife and the* Kapâla. *His* Vahana *(vehicle), is the elephant god Ganesha. The nimbus is richly decorated with tendrils and flames and bears on top the* Kîrttimukha *(sort of ornemental mask), with the sun and the moon.*

23 - HAYAGRÎVA

Bronze à patine noire,
partiellement polychrome - 16 cm
TIBET - 16e siècle environ

Le *Yi-dam* Hayagrîva (tib. *rTa-mgrin*), est l'émanation féroce du Bouddha rouge Amitâbha. Il est vénéré au Tibet pour son pouvoir particulièrement efficace dans la destruction des démons de

Dark bronze, partly painted
6 1/4 in.
TIBET - ca. 16th century

Yi-dam *Hayagrîva (tib.* rTa-mgrin) *is a fierceful emanation of the red Buddha Amitâbha. He has 3 heads, 6 arms, and Garuda's wings on the back. His first pair of arms embrace his* Dâkinî

la maladie et de la fièvre. Ici, sous sa forme tantrique, il possède trois têtes et six bras et porte dans le dos les ailes de l'oiseau Garuda. De sa première paire de bras il enlace Vajravârâhî, sa *Dâkinî*, qui tient le *Kartri* et le *Kapâla*. Le symbole le plus significatif d'Hayagrîva, est la tête de cheval qui se trouve au-dessus de sa chevelure. Chacune des trois têtes de la divinité possède trois yeux. La base est formée d'un lotus entièrement entouré de pétales, et portant l'inscription tibétaine suivante : *« Longs-sku padma dbang-chen la na mo »* signifiant « Salutations à Hayagrîva dans le *Sambhogakâya »* (le corps visionnaire).

Vajravârâhî who holds the Kartri *and the* Kapâla. *Hayagrîva's most significant symbol is the horse head appearing at the top of his hair. Each of his three faces has three eyes. He stands on a lotus base, totally surrounded by lotus petals. Hayagrîva is worshipped in Tibet as a tutelary deity, particularly efficient in destroying demons of sickness and fever. The Tibetan inscription on the lotus base reads :* « Longs-sku padma dbang-chen la na-mo », *meaning « Salutation to Hayagrîva in the* Sambhogakâya » *(the visionary body).*

24 - DIVINITÉ BOUDDHIQUE

BUDDHIST DEITY

Bronze cuivré - 7 cm
Probablement NÉPAL - 15e s. env.

Divinité farouche masculine aux longs cheveux, debout sur un socle de lotus, tenant dans la main droite le *Kalasha* (Vase contenant l'eau d'immortalité). L'attribut de la main gauche est manquant. Il porte un court tablier et, sur l'épaule gauche, une peau d'antilope, généralement l'attribut d'Avalokiteshvara. Il pourrait donc s'agir de l'un des compagnons d'Avalokiteshvara, par exemple le dieu-démon Hayagrîva.

Coppery bronze - 2 3/4 in.
Probably NEPAL - ca. 15th century

Buddhist deity standing on a lotus base, holding in his left hand the Kalasha *or vase containing the waters of eternal life. The attribute in his right hand is missing. This fierce male deity, with long hair, wears a short apron and an antilope skin over his left shoulder. The antilope skin is an attribute of Avalokiteshvara. The deity could then be one of Avalokiteshvara's companions, possibly the demon-god Hayagrîva.*

25 - KÂLAMANJUSHRÎ

Bronze doré - 28 cm
NÉPAL? - 15e siècle

Très beau bronze représentant Kâlamanjushrî (tib. *'Jam-dpal nag-po*), émanation terrible du Bodhisattva Manjushrî. Il est agenouillé avec la jambe gauche reposant sur une base de lotus. Il tient dans la main droite l'épée, qui tranche les idées fausses, tandis que la gauche est en *Karana-mudrâ*. Il porte une longue écharpe ondoyante et un tablier de peau de tigre. Sa couronne richement ornée et ses parures sont incrustées de pierres semi-précieuses.

Gilt bronze - 11 in.
NEPAL? - 15th century

Very fine bronze representing Kâlamanjushrî (tib. 'Jam-dpal nag-po), *a fierce tantric emanation of Bodhisattva Manjushrî. He kneels with his left leg resting on a lotus base, holding with the right hand the sword - that cuts off wrong concepts — while the left is in* Karana-mudrâ. *He wears a long flowing scarf and a tiger-skin apron. His richly decorated crown and adornments are inlaid with semi-precious stones. His iconographical color is dark*

Sa couleur iconographique est le bleu sombre et il porte des traces de peinture bleue dans les cheveux.

blue and traces of blue paint can be seen on his hair.

26 - ACALA

Bronze cuivré - 10,5 cm
TIBET OCCIDENTAL - 13-14e s.

La divinité terrible Acala (tib. *Mi-gyo-ba*) est l'émanation tantrique du Bouddha Aksobhya. Debout sur une base de lotus, il porte une couronne à trois pointes d'où s'échappe sa chevelure dressée. De la main droite il tient l'épée et de la gauche la tige d'un lotus surmonté d'un double *Vajra*. Acala est parmi les plus anciennes divinités protectrices du panthéon tibétain.

Coppery bronze - 4 1/8 in.
WESTERN TIBET? - 13-14th century

The fierce protective deity Acala (tib. Mi-gyo-ba) *is one of the tantric emanations of the Buddha Akshobhya. He holds the sword in his right hand and the stalk of a lotus flower, crowned with a crossed* Vajra, *in his left. He wears a threefold crown topped by upraised hair and stands on a lotus base. He is one of the early protective deities in the Tibetan pantheon.*

27 - KÂLAMANJUSHRÎ

Bronze noir - 14 cm
NÉPAL ou TIBET
14e siècle ou plus tard

Manjushrî est le protecteur de la Sagesse. Son émanation terrible, ou « Manjushrî noir » (tib. *'Jam-dpal nag-po*), est rarement représentée dans l'iconographie plus tardive. Sa couleur iconographique est le bleu sombre. Il est agenouillé sur un lotus, le genou gauche à terre. Le socle, en forme d'escalier à trois marches, est caractéristique des styles les plus anciens. Il tient l'épée de la Connaissance dans la main droite et le *Vajrapâsha* dans la gauche. Il possède trois yeux et est vêtu d'un *dhoti* indien orné de motifs circulaires. Ce bronze ancien pourrait avoir été fait d'après un modèle classique plus ancien.

Cette pièce a été exposée au Grand Palais, lors de l'exposition « Dieux et Démons de l'Himalaya », en mars 1977. Voir catalogue de l'exposition p. 73, no 18.

Dark bronze - 5 1/2 in.
NEPAL or TIBET - 14th century or later

Manjushrî is the protector of wisdom. This fierce tantric emanation known as the black Manjushrî or Kâlamanjushrî (tib. 'Jam-dpal nag-po) *becomes quite rare in later Tibetan iconography. He kneels with his left leg resting on the lotus base. The lotus has a high triple arrangement of steps, ending in a double lotus, which is typical of ancient designs. His attributes are : the sword of knowledge, in his right hand, and the* Vajrapasha, *in the left. His iconographic color is dark blue. He has three eyes and wears an Indian* dhoti *with circular punched symbols. This bronze may have been made according to an older classical model.*

This piece was in the exhibition « Gods and Demons of the Himalaya », Paris 1977, and is illustrated in its catalogue, p. 73, no 18.

28 - YAMÂNTAKA

Bronze noir partiellement polychrome
16 cm
TIBET - probablement 15-16e siècle

Dark bronze, partly painted
6 1/3 in.
TIBET - probably 15-16th century

Ce bronze impressionnant, d'une grande puissance, représente la divinité tutélaire Yamântaka, également appelée Vajrabhairava (tib. *rDo-rje 'jigs-byed*). Généralement représenté avec 9 têtes, 34 bras et 16 pieds, il ne possède ici que 18 bras. Un groupe de 16 bras, généralement fixé au dos de la sculpture, est manquant. Yamântaka est représenté ici sous sa forme d'Ekavîra, signifiant qu'il est sans sa *Dâkinî*. Sa tête centrale est celle d'un taureau. On le considère comme l'émanation du Bodhisattva Manjushrî, Yamântaka signifiant « celui qui a vaincu Yama, la mort ». Ce bronze, d'une très belle fonte, fait apparaître clairement tous les attributs de la divinité. La peinture dorée originale recouvre les visages; elle devait être appliquée avant l'utilisation de la sculpture dans les services religieux. La base de lotus a été remplacée par un socle en bois.

A very powerful and impressive bronze of the wrathful tutelary deity Yamântaka or Vajrabhairava (tib. rDo-rje 'jigs-byed). *He normally has 9 heads, 34 arms and 16 feet. But here he only has 18 arms. The 16 missing ones should be part of a set fixed at the back of the bronze. Yamântaka is shown here as Ekavîra, meaning that he is without his* Dâkinî. *His central head is the head of a bull. Yamântaka, the conqueror of Yama, the god of death, is an emanation of the Bodhisattva Manjushrî. The fine casting of the bronze clearly shows all his attributes. The faces have the original gold paint that was applied before the sculpture could be used for religious services. The lotus base has been replaced by a wooden stand.*

29 - KRISHNA-YAMÂRI

Bronze doré - 31 cm
NÉPAL - 16ᵉ siècle environ

Représentation rare, en bronze massif, du *Yi-dam* (divinité tutélaire) bleu, Yamâri à trois têtes et six bras. Krishna-Yamâri (tib. *gSin-rje*) est en *Yab-Yum* avec sa Dâkinî, debout sur un taureau reposant sur une base oblongue de lotus. Il porte une couronne ornée de trois crânes. De sa première paire de bras, il enlace sa Dâkinî tout en tenant le *Kartri* et le *Kapâla.* Ses attributs identifiables sont : à droite, l'épée, la cloche et le *Kartri;* à gauche, le *Kapâla,* le lacet, et la *Cakra.* Krishna-Yamâri est une forme particulière de Yamântaka, importante notamment pour la secte tibétaine des *Sa-skya-pa.*

Gilt bronze - 12 in.
NEPAL - ca. 16th century

A rare massive bronze representation of the blue Yi-dam *Yamari, with 3 heads and 6 arms. The wrathful Krishna-Yamâri (tib.* gShin-rje) *stands in* Yab-Yum *with his* Dâkinî, *over a bull on a oblong lotus base. He wears a triple scull-crown and embraces his* Dâkinî *with his first set of arms holding at the same time the* Kartri *and the* Kapâla. *Yamâri's other attributes — as they can be identified — are : the sword, the ritual bell and the* Kartri *in the right hands, the* Kapâla, *the noose and the* Cakra, *in the left. Yamâri, as a particular form of Yamâtaka, is a very important deity for the* Sa-skya *sect of Tibet.*

30 - VAJRAPÂNI

Bronze doré - 17,5 cm
TIBET CENTRAL - 15ᵉ siècle environ

Ce bronze d'une belle facture représente le Dharmapâla Vajrapâni, sous sa

Gilt bronze - 6 3/4 in.
CENTRAL TIBET - ca. 15th century

A fine representation of the Dharmapâla *Vajrapâni in his Candavaj-*

forme de Candavajrapâni (tib. *Phyag-rdor gtum-chung*). Il porte une couronne à cinq pointes, un collier, et une écharpe. L'écharpe, formant une auréole derrière sa tête, retombe de part et d'autre de son corps, jusqu'à ses pieds. La couronne et le collier sont incrustés de pierres semi-précieuses. Il est vêtu d'un tablier de peau de tigre, et porte un collier et des anneaux de chevilles faits de serpents. Son visage féroce possède un troisième œil et la bouche entrouverte découvre des dents acérées. Il brandit dans la main droite le *Vajra,* destiné à détruire les ennemis de la religion bouddhique, et la main gauche est en *Karana-mudrâ* (geste de menace).

rapâni form (tib. Phyag-rdor gtum-chung). *His fivefold crown and necklace are inlaid with semi-precious stones and a long scarf falls from behind his head, down to his feet, on both sides of his body. The scarf acts like a nimbus. He wears a tiger skin apron. A necklace of snakes comes down to his belly, and he wears ankle rings which are also made of snakes. He has an angry expression and his half-opened mouth shows sharp teeth. He brandishes the* Vajra, *his tantric weapon for destroying all enemies of the Buddhist religion, while his left hand displays the menacing pose.*

31 - CANDAVAJRAPÂNI

Bronze doré - 13,5 cm
TIBET - 14-15ᵉ siècle

Debout sur une base de lotus, Candavajrapâni (tib. *Phyag-rdor gtum-chung*) est l'un des plus importants *Dharmapâla* du Tibet. Il porte une couronne à cinq pointes et un *Vajra* au sommet de sa chevelure; un tablier de peau de tigre lui ceint la taille; une longue écharpe et deux serpents tombent sur ses épaules. Il tient le *Vajra* dans la main droite. Sa couronne et son collier sont incrustés de turquoises. Sa couleur iconographique est le bleu.

Gilt bronze - 5 1/3 in.
TIBET - 14-15th century

Standing on a lotus base, the fierce protective deity Candavajrapâni (tib. Phyag-rdor gtum-chung) *is one of the most important* Dharmapala *or protectors of Buddhist religion in Tibet. He wears a fivefold crown with the* Vajra *at the top of his hair and holds another* Vajra *with his right hand. His iconographical colour is blue. He wears a tiger skin apron, a long scarf and has two snakes hanging down his shoulders. The crown and necklace are inlaid with turquoise.*

32 - VAJRAPÂNI

Bronze doré - 11,5 cm
TIBET - 15-16ᵉ siècle

Candavajrapâni (tib. *Phyag-rdor gtum-chung*) est l'une des plus importantes divinités protectrices du panthéon tibétain. Debout sur une base de lotus, il piétine des serpents. Il porte une couronne à cinq pointes, avec un *Vajra* dans la chevelure et des guirlandes d'os et de serpents. Il est vêtu d'un tablier en peau de tigre et tient dans la main droite le *Vajra,* tandis que la gauche est en *Karana-mudrâ* (geste de menace).

Gilt bronze - 4 1/2 in.
TIBET - 15-16th century

Candavajrapâni (tib. Phyag-rdor gtum-chung) *is one of the most popular protective deities in the Tibetan pantheon. He wears a five-fold crown and a* Vajra *at the top of his hair. His right hand holds another* Vajra *while the left is in* Karana-mudrâ. *He wears a tiger skin apron and garlands of bones and snakes. He stands on a golden lotus base, over more snakes.*

33 - CANDAVAJRÂPANI

Bronze cuivré - 10,5 cm
TIBET - 14-15ᵉ siècle

Ce bronze puissant représente la terrible divinité protectrice Candavajrapâni (tib. *Phyag-rdor gtum-chung*) qui est l'une des plus importantes du panthéon tantrique du bouddhisme tibétain. Le lotus sur lequel il devrait se tenir est manquant. Il porte une couronne à cinq pointes ornées de crânes. Une longue écharpe formant une auréole autour de sa tête descend jusqu'à ses pieds de part et d'autre de son corps. Il porte un tablier en peau de tigre et des serpents lui servent de parure. Il tient le *Vajra* de la main droite et le lacet de la main gauche. Ses yeux sont incrustés d'argent.

Coppery bronze - 4 1/8 in.
TIBET - 14-15th century

A powerful bronze of the fierce protective deity Candavajrapani (tib. phyag-rdor gtum-chung), *one of the most important tantric deities in the Tibetan Buddhist pantheon. He should be standing on a lotus (missing here), he wears a fivefold crown with scull symbols. A long scarf circling his head comes down to his feet from both sides of his body. He wears a tiger skin apron and is adorned with snakes. He raises the* Vajra *with his right hand and holds the noose with his left. His eyes are inlaid with silver.*

34 - SAMVARA?

Bronze cuivré - 6,5 cm
INDE - 12ᵉ siècle

Intéressant petit bronze représentant une divinité en *Yab-Yum* piétinant un cadavre. Bien que cela ne soit pas certain, cette forme iconographique pourrait s'apparenter à un aspect de Samvara (tib. *bDe-mchog*). Il a quatre bras portant les symboles suivants : le *Damaru,* le *Vajradanda,* le *Vajra* et la cloche; et de sa première paire de bras, il enlace Vajrayoginî-Dâkinî qui tient le *Kapâla* et le *Kartri.* Il porte une longue guirlande de crânes ou de têtes coupées, provenant des cimetières.

Coppery bronze - 2 1/2 in.
INDIA - 12th century

A fine, small bronze of a tantric deity with 4 arms, standing on a corpse, in Yab-Yum *with his* Dâkinî. *The identity of this deity is not certain, but it could be a form of Samvara (tib.* bDe-mchog). *His four attributes are : the* Damaru, *the* Vajradanda, *the* Vajra *and the bell. With his first pair of hands he embraces Vajrayogini-Dâkinî, who holds the* Kapâla *and the* Kartri. *He wears a long garland of sculls or severed heads, taken from cemeteries.*

35 - CAKRASAMVARA

Bronze cuivré - 7 cm
NÉPAL - 18ᵉ siècle environ

Cakrasamvara (tib. *'Khor-lo bde-mchog*) est l'une des plus importantes divinités tutélaires *(Yi-dam)* des doctrines tantriques du bouddhisme *Vajrayâna.* Debout sur une base plate, piétinant deux victimes, il est en *Yab-Yum* avec sa *Dâkinî.* Il possède quatre têtes et huit bras dont les attributs ne sont pas tous identifiables. La *Dâkinî* tient le *Kartri* et le *Kapâla.*

Coppery bronze - 2 3/4 in.
NEPAL - ca. 18th century

The tutelary deity or Yi-dam *Cakrasamvara (tib.* 'Khor-lo bde-mchog) *is represented here in* Yab-Yum *with his* Dâkinî, *standing over two victims, on a flat base. He has 4 heads and 8 arms. All his attributes cannot be clearly identified, but the* Dâkinî *holds the* Kapâla *and the* Kartri. *Cakrasamvara is one of the most important deities of tantric doctrines of* Vajrayâna *Buddhism.*

36 - SAMVARA ou HEVAJRA?

Bronze doré - 9 cm
TIBET — 17e siècle environ

Ce petit bronze tantrique peut représenter soit Hevajra (tib. *Kye-rdo-rje*), soit la forme Sahaja de Samvara (tib. *Lhan-skyes bde-mchog*) qui est l'un des *Yi-dam* (divinité tutélaire) les plus importants du Tibet. Il est debout sur un lotus circulaire en *pratyâlîdha-âsana* en *Yab-Yum* avec sa *Dâkinî.*

Gilt bronze - 3 1/2 in.
TIBET - ca. 17th century

This small bronze shows a tantric deity, who could be identified either with Hevajra (tib. Kye-rdo-rje), *or with the Sahaja form of Samvara (tib.* Lhan-skyes bde-mchog). *Samvara is one of the most important* Yi-dam *or tutelary deities of Tibet. The deity, who is in* Yab-yum *with his* Dâkinî, *has two arms and stands in* Pratyâlîdha-âsana *on a round lotus.*

37 - SITAJAMBHALA

Bronze doré, partiellement polychrome - 17 cm
TIBET ORIENTAL - 18-19e siècle

Les émanations de Jambhala sont très nombreuses. Il est le dieu des richesses, dans tous les sens du terme et pour tous les pays lamaïques, y compris le Népal. Divinité protectrice, il a le pouvoir d'accorder des richesses matérielles et spirituelles et de contribuer à la propagation de la doctrine bouddhique. Certaines formes de Jambhala sont utilisées pour des rites destinés à conjurer les démons de la maladie dans la médecine tibétaine. Ce bronze représente le Jambhala blanc ou Sitajambhala (tib. *Jambhala dkar-po*). D'aspect terrible, il chevauche un dragon et traverse « les eaux ». Ses cheveux rouges dressés sont ceints d'une couronne à cinq pointes. Ses attributs (manquant ici) sont le bâton de pèlerin et le *Khatvânga.* Selon son iconographie, il est de couleur blanche avec des cheveux rouges. Cette sculpture montre l'influence de l'art chinois tel qu'il fut introduit au Tibet à l'époque de l'empereur Kien-Lung.

Gilt bronze, partly painted
6 5/8 in.
EASTERN TIBET - ca. 18th century

Manifold are the emanations of Jambhala, god of wealth, in every sense of the word for all lamaistic countries including Nepal. This is the white Jambhala or Sitajambhala (tib. Jambhala dkar-po), *riding a dragon. He appears in a wrathful aspect, with red upraised hair and a fivefold crown. He rides his dragon over the waters and should normally hold the long* Khatvânga *and a staff. His iconographical color is white with red hair. This sculpture shows the influence of Chinese art as it penetrated Tibet at the time of emperor Chien-Lung. Jambhala is a protective deity, venerated for bestowing material and spiritual wealth, and for spreading Buddhist doctrine. Other aspects of Jambhala are used in rites exorcising demons of illness in Tibetan medecine.*

38 - KRISHNAJAMBHALA

Bronze doré - 12 cm
TIBET - 16e siècle environ

La forme noire et terrible de Jambhala est appelée Krishnajambhala (tib.

Gilt bronze - 4 3/4 in.
TIBET - ca. 16th century

The black Jambhala or Krishnajambhala (tib. Jambhala nag-po), *stands on a*

Jambhala nag-po). Il se dresse sur un *Yaksha* (démon) et ne porte pour tout vêtement que des serpents. Dans la mèche de cheveux relevée au-dessus de sa tête apparaît l'image du Bouddha Ratnasambhava. Ses attributs sont le *Kapâla* dans la main droite et la mangouste dans la gauche. Le *Yaksha* tient également dans la main gauche une mangouste recrachant des joyaux.

Yaksha-*demon over a lotus base, adorned with snakes only. A small representation of Buddha Ratnasambhava appears in the lock of hair on his head. His attributes are : the* Kapâla *in the right hand, and the jewel-vomiting-mongoose, in the left. Another jewel-vomiting-mongoose is held by the* Yaksha *with the left hand.*

39 - JAMBHALA

Bronze doré - 9,5 cm
TIBET - 15-16ᵉ siècle

Le dieu indien de la richesse est représenté ici sous sa forme farouche de Pita-Jambhala ou Jambhala jaune (tib. *Jambhala gser-po*). Divinité très répandue et importante dans la tradition lamaïque du Népal et du Tibet, elle est très populaire au Tibet, où elle revêt des formes diverses, comportant toutes des détails particuliers mettant en valeur ses pouvoirs divins. Jambhala porte ici une couronne à cinq pointes et un *Vajra* au sommet de la chevelure. Son visage comporte trois yeux. Dans la main droite il tient le *Kapâla* rempli de joyaux et dans la gauche la mangouste recrachant de l'or et des joyaux. Ces attributs symbolisent l'un et l'autre la prospérité et la fertilité. Jambhala est assis sur un démon allongé sur une base de lotus, et tenant aussi dans la main gauche, à l'arrière du bronze, une autre mangouste recrachant des joyaux.

Gilt bronze - 3 3/4 in.
TIBET - 15-16th century

Jambhala, the Indian god of wealth, is shown here in one of his wrathful forms as Pita-Jambhala or the yellow Jambhala (tib. Jambhala gser-po*). He has three eyes and wears a five-fold crown. The* Vajra *appears on the top of his hair. As symbols of wealth, he holds the* Kapâla *filled with jewels in his right hand and the mongoose vomiting jewels in the left. He sits on a demon, lying on a lotus base, who holds with his left hand, at the back of the bronze, another mongoose vomiting jewels. He is a very important and popular deity in the lamaist traditions of Nepal and Tibet and has many interesting representations, full of different details expressing his divine powers.*

40 - VIRÛPÂKSHA

Bronze doré - 27 cm
TIBET - 18ᵉ siècle environ

Ce très beau bronze représente Virûpâksha (tib. *Mig-mi-bzang*), l'un des quatre rois-gardiens des portes de l'univers. On les retrouve aux portes des temples bouddhiques, comme les *Dharmapâla*, pour en interdire l'accès aux ennemis de la religion. Virûpâksha porte le casque et l'armure des guer-

Gilt bronze - 10 1/2 in.
TIBET - ca. 18th century

A very fine bronze of one of the four Great Kings or guardians of the four gates of the universe. Virûpâksha (tib. Mig-mi-bzang) *wears the helmet and armour of warriors. The style of the sculpture shows the influence of Chinese art, as it developed in Tibet during the 18th century. Here he holds one*

riers. Ici, il tient des deux mains un long serpent, alors que, selon l'iconographie tibétaine, il devrait porter un *Stupa* dans la main droite et un serpent dans la gauche. Ce bronze constitue une variante intéressante de l'iconographie habituelle. Le style de la sculpture montre l'influence grandissante, au XVIIIe siècle, de l'art chinois au Tibet.

snake with both hands, but, according to Tibetan iconography, he should be holding the Stupa *in his right hand, and a snake in the left. This bronze, therefore, shows an interesting variation to the general iconography. Like* Dharmapala, *the four Great Kings are very often placed at the gates of Buddhist temples to stop the enemies of religion from entering.*

41 - GURU DRAG-PO

Bronze noir - 13,5 cm
TIBET - 16-17e siècle

Également appelé *Guru dDrag-dmar,* il est l'émanation tantrique de couleur rouge du grand *Guru* indien Padmasambhava. Il ressemble à une forme de Vajrapâni, debout sur une base de lotus, tenant le *Vajra* dans la main droite et le scorpion dans la gauche, deux attributs pouvant également appartenir à Vajrapâni. Celui-ci aurait initié Padmasambhava aux doctrines mystiques dans l'un des célèbres cimetières de l'Inde. Il porte une peau d'éléphant sur le dos, une longue guirlande pendant jusqu'au sol, un collier de serpents et une parure d'ossements. Sur son visage terrifiant s'ouvre un troisième œil.

Dark bronze - 5 1/3 in.
TIBET - 16-17th century

Also called Guru drag-dmar, *he is one of the fierce tantric emanations of the great Indian* Guru *Padmasambhava. His iconographical color is red, and he stands on a lotus base. He could be mistaken for a form of Vajrapani, with a* Vajra *in the right hand and a scorpion in the left — both related to Vajrapani. - Vajrapani initiated Padmasambhava to the mystic doctrines in one of the famous cemeteries of ancient India.* Guru drag-po *wears a tantric crown with a scull, a long garland of sculls which hangs down his body and chains of snakes and bones. An elephant skin covers his back. He has a third eye on the forehead and his expression is very fierce.*

42 - VAJRAKÎLA

Bronze à patine noire - 16,5 cm
TIBET - 18e siècle environ

Divinité tantrique protectrice d'une grande puissance, Vajrakîla, appelée aussi Vajrakumâra (tib. *rDo-rje phur-pa*), appartient au groupe des divinités de la dague magique bien connues des sectes les plus anciennes du bouddhisme tibétain. Actuellement, il est surtout vénéré par les adeptes des sectes *rNying-ma-pa* et *bKa'-brgyud-pa* du Tibet. Il possède trois visages et six bras et porte les ailes de Garuda. Sa première paire de bras enlace sa *Dâkinî,* les autres tiennent le *Vajra,* le *Kartri,* le

Dark bronze - 6 1/2 in.
TIBET - ca. 18th century

A very powerful and fierce tantric protective deity, familiar to older sects of Tibetan Buddhism, Vajrakîla is also called Vajrakumâra (tib. rDo-rje phur-pa). *He belongs to the group of the magic dagger deities. He has three faces, six arms, and the wings of Garuda on the back. With his first pair of hands he embraces his female partner, or* Dâkinî. *His attributes are : the* Vajra, *the* Kartri, *the* Kapâla *and the scorpion. His iconographic colour is dark blue, and his four feet normally*

Kâpala et le scorpion. Ses quatre jambes devraient reposer sur une base de lotus. Sa couleur iconographique est le bleu sombre.

stand on a lotus base (missing here). He is venerated by the members of the rNying-ma-pa *and the* bKa'-brgyud *sects of Tibet.*

43 - VAJRAKÎLA

Bronze doré - 17 cm
TIBET - 18e siècle environ

Vajrakîla (tib. *rDo-rje phur-pa*) est la personnification du poignard magique, il est à la fois objet rituel et divinité. Sa lame à trois tranchants sert à vaincre les démons et il est appelé à paraître pour attirer le concours de puissantes divinités. Les rites de Vajrakîla auraient été introduits au Tibet par le *Guru* Padmasambhava, et sont particulièrement importants pour la secte *rNying-ma-pa.* Selon son iconographie, les visages doivent être peints. Ses attributs sont le *Vajra,* le feu, le *Trishûla* et le poignard magique. Le corps de la divinité forme le manche du poignard.

Cette pièce a été exposée au Grand palais lors de l'exposition « Dieux et démons de l'Himalaya », en mars 77. Voir catalogue de l'exposition, p. 261, n° 319.

Gilt bronze - 6 2/3 in.
TIBET - ca. 18th century

Here Vajrakîla (tib. rDo-rje phur-pa) *is at the same time a fierce deity and a ritual object representing the magic dagger. His triple blade is used to subjugate demons, and he is evoked to appear in order to obtain the support of powerful deities. He has 6 arms, 3 heads, and 3 eyes. His attributes are : the* Vajra, *the fire, the* Trishûla, *and the magic dagger. The body of the deity constitutes the handle of the ritual dagger. Vajrakîla rites are important in the* rNying-ma-pa *Tibetan sect and are said to have been introduced by the* Guru *Padmasambhava. According to iconography, his faces are painted.*

This bronze was in the exhibition « Gods and Demons of the Himalaya », Paris 1977, and is illustrated in the catalogue, p. 261 n° 319.

44 - HACHE RITUELLE
RITUAL AXE

Bois avec reste de polychromie - 58 cm
TIBET - probablement 18e siècle

Cet objet rituel peu commun, en forme de hache, est composé d'un long manche à *Vajra* surmonté d'une tête de chien montrant ses crocs. La partie supérieure et l'arrière de la tête se terminent en *Vajra.* On remarque des couches de peinture successives. Cet objet aurait pu être utilisé, en tant qu'attribut d'une divinité terrible, lors des processions rituelles ou pendant les danses de lamas.

Wood, partly painted - 23 in.
TIBET - probably 18th century

Rare wooden instrument, in the shape of an axe, representing a very interesting Tibetan ritual object. The long handle with a Vajra is crowned with the head of a dog baring its fangs. Other Vajra *symbols appear behind the head. This object has been painted over many times. It may have been used in ritual processions or in religious Lama dances as the attribute of a fierce deity.*

45 - PHUR-BU

Bois noir - 39 cm
TIBET - 19e siècle environ

Poignard rituel magique, finement sculpté, dont le manche formé d'un

Black wood - 15 in.
TIBET - ca. 19th century

A fine magic dagger (tib. Phur-bu). *Its handle is composed of a double lotus,*

double lotus se termine de chaque côté par le nœud magique d'éternité. Le manche est constitué par trois visages représentant le dieu Vajrakîla. Lorsque celui-ci est invoqué, il a le pouvoir de prendre possession du poignard. La lame à trois tranchants jaillit de la bouche d'un *Makara* (dragon). Le *Makara* règne sur le pays des *Nâga* (serpents). Deux serpents entrelacés ornent chaque face de la lame.

terminated on each side by the eternal magic knot, and topped by the 3 faces of the fierce deity Vajrakîla. Vajrakîla, when requested to do so, may take possession of the dagger. The lower part shows the triple blade coming out of a Makara *head. The* Makara *is the king of the realm of the* Nâga *(serpents).*

46 - MASQUE DE DANSE
DANCE MASK

Bois polychrome - 36 × 23 cm
TIBET ou NÉPAL

Ce masque est destiné à des danses rituelles où les danseurs prennent l'apparence de divinités. Recouvert d'une peinture bleu sombre, cette pièce représente le dieu Mahâkâla. Il possède un troisième œil, une rangée de dents acérées et une couronne à cinq têtes de morts provenant des cimetières. Les lamas portent le masque de Mahâkâla pour obtenir la purification rituelle d'un lieu et pour chasser les démons.

Painted wood - 14 × 9 in.
TIBET or NEPAL

This lamaist mask was used in ritual dances, where the dancers take the appearance of deities. This dark blue mask represents Mahâkâla (tib. Nag-po chen-po*) with 3 eyes and a sharp row of teeth. He wears a tantric crown with five sculls taken from graveyards. Lamas use the Mahâkâla mask to chase demons and for ritual purification.*

47 - DÂKINÎ-MANDALA

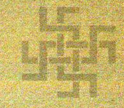
Bronze - 7,5 × 7,5 × 4 cm
TIBET - Probablement 18e siècle

Objet rituel rare, constitué d'une base carrée surmontée d'un *Vajramandala.* La partie supérieure ressemble à une coupe, comportant sur le bord supérieur un cercle de *Vajra.* A chaque angle de la base carrée est gravée un *Kartrika,* qui est l'attribut des *Dâkinî.* Au centre de la coupe et entouré d'un hexagramme apparaît le *Vajra,* symbole de Vajrayogini. Sur l'une des faces, une petite fenêtre permet de voir ce *Vajra.* Cet objet est utilisé pour des rites tantriques et de méditation concernant les Dâkinî, divinités féminines farouches de la sagesse.

Bronze - 3 × 3 × 1 1/2 in.
TIBET - probably 18th century

A rare ritual object, showing a round Vajramandala *on a square base. The upper part is like a vessel, with a ring of* Vajra *symbols on the upper edge. A* Kartrika, *an attribute of* Dâkinî, *is engraved on each of the four corners of the base. At the bottom of the vessel is the hexagram representing the* Dâkinî-mandala *which has in its middle a producting* Vajra, *symbol of Vajrayogini-Dâkinî. This* Vajra *is also visible from a small opening on one side of the vessel. This object was used for particular tantric rites and meditation practices related to Dâkinî, who also are fierce female deities of wisdom.*

THANGKAS





48 - YAMÂNTAKA

Peinture sur toile
136 × 220 cm
TIBET - fin 18e siècle
Les peintures de cette dimension étaient utilisées pour la décoration de monastères ou de temples bouddhiques. Cette peinture devait se trouver dans un sanctuaire consacré aux *Dharmapâla.* Elle était vraisemblablement dans une pièce séparée des autres, réservée exclusivement aux rites tantriques.

Au centre de la peinture se trouve le *Yidam* Yamântaka, appelé aussi Vajrabhairava. Divinité complexe, possédant 9 têtes, 34 bras et 18 pieds, Vajrabhairava (tib. *rDo-rje 'jigs-byed*) serait l'émanation du Bodhisattva Manjushrî apparue pour vaincre Yama, le dieu de la mort. Divinité féroce, sa tête centrale est celle d'un taureau il tient dans chacune de ses mains un attribut différent et sa première paire de bras étreint sa *Dâkinî.* Debout sur un lotus, auréolé de feu, il piétine les corps d'ennemis vaincus. A sa gauche, un Mahâkâla à quatre têtes et quatre bras (tib. *mGonpo zhalbzhi-pa*) debout sur un lotus, entouré de feu, piétine un ennemi. Ses symboles sont : l'épée, la lance, le *Kartri* et le *Kapâla.* Son corps et sa tête principale sont bleus, les trois autres têtes sont de couleurs différentes. A la droite de Vajrabhairava, debout sur deux éléphants et également entouré de flammes, se tient le Cintamani-Mahâkâla blanc (tib. *mGon-po yidbzhin nor-bu*) à six bras, qui est une divinité protectrice particulière au lamaïsme mongol.

Sur la partie inférieure de la peinture, on remarque quatre autres divinités protectrices, toutes d'aspect terrible. De gauche à droite : le dieu de la prospérité Vaishravana (tib. *rNam-sras gser-po*) montant un lion blanc; le dieu de la mort Yama, de couleur bleue, et sa *Dâkinî* Yami, debout sur un taureau couché sur une *Yakshi*; un Mahâkâla à six bras (tib. *Nag.-po chen-po*) de couleur bleu sombre, debout sur un

Painting on canvas, stretched on a frame - 4 ft. 6 in. × 7 ft. 3 in.
TIBET - late 18th century
Such large paintings were used as wall decoration in Buddhist temples and monasteries. This particular painting was made for a Dharmapâla *shrine, and placed in a separate room used only for tantric rites related to protective deities. In the center, we see the* Yi-dam *Yamântaka or Vajrabhairava (tib.* rDo-rje 'jigs-byed), *a complex deity with 9 heads, 34 arms, and 18 feet. He is an emanation of the Bodhisattva Manjushrî, created to overcome Yama, the god of death. His appearance is terrifying, with a bull head as his central head. Each hand holds a different symbol and the first pair of arms embraces his female partner or* Dâkinî. *He stands on a lotus, trampling defeated enemies, in a large nimbus of fire.*

On his right is the four-faced and four-armed Mahâkalâ (tib. mGon-po zhal-bzhi-pa), *standing on a lotus, over a subdued ennemy. His attributes are : the sword, the lance, the* Kartri *and the* Kapâla. *His head and main face are blue while the other have different colors. On his left is the white six-armed Cintamani-Mahâkâla (tib.* mGon-po yid-bzhin nor-bu), *standing on two white elephants. He is a particular* Dharmapâla *on Mongolian Lamaism.*

In the lower part of the painting are four other fierce protective deities — from left to right : the yellow god of wealth, Vaishravana (tib. rNam-sras gser-po) *on a white lion, the dark blue god of death, Yama, and his* Dâkinî, *standing over a bull lying on a* Yakshi; *the dark-blue six-armed Mahâkalâ (tib.* Nag-po chen-po), *standing on a white Ganesha and, finally, the wrathful goddess* dPal-ldan lha-mo, *protectress of the holy city of Lhasa. All these deities are shown with their symbols, surrounded by flames symbolizing destruction of ignorance.*

Ganesha blanc; et, pour terminer, la terrible déesse *dPal-ldan Lha-mo,* divinité protectrice de la sainte ville de Lhasa. Toutes ces divinités portent les symboles qui les caractérisent et sont entourées de flammes qui symbolisent la destruction de l'ignorance. Au centre de la peinture, sous Yamântaka, on remarque en guise d'offrande tantrique aux divinités, un *Kapâla* contenant les symboles des cinq sens. Cette peinture appartient à la tradition de la secte tibétaine des *dGe-lugs-pa.*

Below Yamântaka, at the center of the painting, is a Kapâla *filled with tantric symbols of the five senses, as offerings for the deities. This painting belongs to the tradition of the Tibetan* dGe-lugs-pa *sect.*

49 - YAMÂNTAKA

Thangka avec reste de brocards collés sur carton - 37 × 50 cm
TIBET ORIENTAL -début 18e siècle
Puissante représentation de l'une des plus importantes divinités terribles du lamaïsme tibétain, appelée également Vajrabhairava (tib. *rDo-rje 'jigs-byed*). Entouré d'une auréole de flammes et de fumées, il possède 9 têtes, 34 bras et 18 pieds. Sa tête principale est celle d'un buffle et sa première paire de bras enlace sa contrepartie féminine ou *Dâkinî.* Yamântaka est l'émanation du Bodhisattva Manjushrî, dont le visage paisible constitue la 9e tête de la divinité. Il se tient debout sur une large base de lotus, et piétine de ses 18 pieds des ennemis vaincus appartenant aux anciennes religions.

Sur la partie inférieure du *thangka* se trouvent cinq autres divinités tantriques tibétaines d'aspect farouche. A partir de la gauche, le dieu rouge de la guerre *lCam-sring,* portant l'épée, le *Trishûla* et l'arc; la féroce déesse *dPal-ldan Lha-mo* chevauchant sa mule; un Mahâkâla à six bras (tib. *Nag-po chen-po*); la divinité protectrice à tête de taureau Yama (tib. *gShin-rje*), debout sur un taureau couché sur une *Yakshi;* et le dieu jaune de la richesse Vaishravana (tib. *rNam-sras gser-po*) monté sur un lion blanc. Ce *thangka* appartient à la secte tibétaine des *dGe-lugs-pa* (secte des « Bonnets Jaunes »), dont le *Guru Tsong-kha-pa* se trouve en haut de la peinture, entouré de deux lamas de la secte.

Thangka *mounted on cardboard, with part of its brocade surround - 13 3/4 × 19 6/8 in.*
EASTERN TIBET - early 18th century
This impressive thangka shows one of the most important protective deities in Tibetan Lamaism, Yamântaka or Vajrabhairava (tib. rDo-rje 'jigs-byed). *He appears in a nimbus of flames and smoke as a complex tantric deity with 9 heads, 34 arms and 18 feet, holding his Dâkinî with his first set of arms. Yamântaka is an emanation of Bodhisattva Manjushrî, whose peaceful head is Yamântaka's ninth head. All Yamântaka's attributes are clearly painted. He stands on a large lotus base, his 18 feet trample subjugated enemies belonging to former religious beliefs. This thangka relates to the* dGe-lugs-pa *sect of Tibet (Yellow sect). The founder of the sect,* Tsong-kha-pa, *is shown in the upper part of the painting, with two disciples. Below the main figure, in the lower part of the painting, we see 5 other important wrathful tantric deities — from left to right: the red war god,* lCam-sring, *holding the sword, the* Trishûla *and the bow; the fierce goddess* dPal-ldan lha-mo, *riding her mule; the six-armed Mahâkâla (tib.* Nag-po chen-po); *the bull-headed protective deity and god of death Yama, standing over a bull lying on a* Yakshi; *and the yellow god of wealth Vaishravana (tib.* rNam-sras gser-po), *riding a white lion.*



50 - YAMÂNTAKA

Thangka monté sur châssis
47 × 73 cm
TIBET - 18e siècle environ

Le Dharmapâla Yamântaka (tib. *rDorje'jigs-byed*) est la divinité tutélaire de la plus importante secte tibétaine, les *dGe-lugs-pa.* Il se tient debout sur un lotus, enlaçant sa *Dâkinî,* entouré d'une auréole de flammes et de fumées, et écrasant sous ses pieds divers dieux symbolisant l'ordre cosmologique. Il possède 9 têtes, 34 bras et 18 pieds. Sa tête principale est celle d'un taureau, et la 9e d'aspect paisible, est celle du Bodhisattva Manjushrî dont il est l'émanation.

Yamântaka est entouré de 12 de ses émanations possédant chacune 3 têtes et 10 bras, debout sur un lotus, en *Yab-Yum* avec leurs *Dâkinî* respectives. Sur la partie supérieure du *thangka* siège *Tsong-kha-pa,* le réformateur et fondateur de la secte jaune du Tibet, entouré de deux lamas. Ils sont assis sur un lotus et un coussin, dans les nuages de la vision. La partie inférieure du *thangka* comporte deux rangées de divinités protectrices tantriques. Dans la première rangée à partir de la gauche, nous voyons : un Mahâkâla à 4 bras (tib. *mGon-po zhal-bzhi-pa*), le Danda-Mahâkâla bleu, le Mahâkâla *Gur-mgon-po* protecteur des tentes et la terrible déesse *dPal-ldan lha-mo* chevauchant sa mule. La partie inférieure comporte les cinq divinités tantriques suivantes, de gauche à droite : le Yama bleu sombre (tib. *gShin-rje*); un Mahâkâla bleu sombre à six bras (tib. *Nag-po chen-po*); la déesse *Chu-srin-mo* chevauchant un *Makara;* un Mahâkâla blanc à six bras et un Jambhala jaune (tib. *rNam-sras gser-po*) monté sur un lion blanc.

Thangka *mounted on stretched canvas*
18 1/2 × 28 1/2 in.
TIBET - ca. 18th century

The wrathful protective deity and Dharmapâla, *Yamantaka (tib.* rDo-rje 'jigs-byed) *is the most important tutelary deity of the* dGe-lugs-pa *sect in Tibet. He stands on a lotus, in the center of the painting, in* Yab-Yum *with his* Dâkinî, *in a nimbus of fire and smoke, trampling different gods symbolizing the cosmological order of the universe. He has 9 heads, 34 arms, and 18 feet. His main head is that of a bull and his 9th the peaceful head of the Bodhisattva Manjushrî, of whom Yamântaka is an emanation. Around Yamântaka are 12 of his different forms, each with 3 heads and 10 arms, standing on a lotus base, in* Yab-Yum *with their* Dâkinî. *In the upper part of the painting we see the reformer* Tsong-kha-pa *(in the middle) with two Lamas of the Yellow Sect* (Tsong-kha-pa *was the founder of the sect). They sit on the lotus and cushions painted on the clouds of vision. The lower part of the painting shows two rows of tantric protective deities. In the first row, from left to right, we have : the four armed Mahâkala (tib.* mGon-po zhal-bzhi-pa), *the dark blue Danda-Mahâkâla, the Mahâkâla* Gur-mgon-po, *protector of tents, and the fierce protective deity* dPal-ldan-lha-mo, *riding her mule. In the second row, from left to right, are the following five deities : the dark blue Yama (tib.* gShin-rje); *the dark blue six-armed Mahâkâla (tib.* Nag-po chen-po); *the goddess* Chu-srin-mo, *riding a Makara; a white six-armed Mahâkâla and the yellow Jambhala (tib.* rNam-sras gser-po), *riding a white lion.*



51 - CANDAVAJRAPÂNI

Pata avec bordure en tissu
21 × 31 cm
NÉPAL ou TIBET MÉRIDIONAL
15ᵉ siècle environ

Le *Dharmapâla* bleu Candavajrapâni (tib. *Phyag-rdor gtum-chung*) se tient debout sur un lotus, dans une large auréole de flammes ondoyantes. Il porte une couronne à trois pointes, une longue écharpe et un tablier de peau de tigre. Il tient le *Vajra* doré de la main droite et de la gauche il fait le geste de menace.

En haut du *pata*, on reconnaît de gauche à droite : le *Dharmapâla* bleu Acala, le *Tathâgata* bleu Akshobhya et le *Vajravidârana* bleu; en bas, également de gauche à droite : le Jambhala noir et le Jambhala jaune, qui sont tous deux des divinités tantriques indiennes de la prospérité, suivis d'une divinité féminine, vraisemblablement Vasudhara, l'épouse de Jambhala. Le dos de la peinture comporte des inscriptions votives en tibétain, dont l'une est consacrée à la divinité Sarvavid.

Pata *bordered with blue cloth -*
8 1/4 × 12 in.
NEPAL or SOUTHERN TIBET
ca. 15th century

The blue Dharmapâla *Candavajrapâni (tib.* Phyag-rdor gtum-chung) *stands with outstretched legs on a lotus base, in a large nimbus of red curling flames. He wears a threefold crown, a long scarf, and a tiger skin apron. He brandishes the golden* Vajra *in his right hand, while showing the menacing gesture with his left. On the upper level of the* pata, *on blue background, we see the blue* Tathâgata *Akshobya, with the blue* Dharmapâla *Acala on his left and the blue* Vajravidârana *on his right. On the lower panel, we identify from left to right : two Indian tantric gods of wealth, the black Jambhala and the yellow Jambhala, followed by a goddess, probably Vasudhara, Jambhala's consort. The back of the painting has some votive inscriptions, with one dedicated to the deity Sarvavid.*



52 - MAHÂKÂLA A SIX BRAS

SIX-ARMED MAHÂKÂLA

Thangka monté sur châssis -
34,5 × 53,5 cm
TIBET - vers 1700

Le Mahâkâla à 6 bras (tib. *Nag-po chen-po*) est l'un des plus importants *Dharmapâla.* Il est de couleur bleu noir. Debout sur un lotus, il piétine Ganesha. Il porte une couronne à cinq pointes d'où jaillit sa chevelure hérissée et où siège l'image du Bouddha Akshobhya. Dans ses mains droites il tient le rosaire, le *Damaru* et le *Kartri,* et dans celles de gauche, le *Trishûla,* le *Vajrapâsha* et le *Kapâla.*

Il est accompagné de 6 féroces compagnons : au centre, sous la divinité principale, Kshetrapala chevauchant un sanglier; à gauche, près du lotus, le Mahâkâla blanc à 6 bras Cintâmani-Mahâkâla; à droite du lotus, la terrible Lha-mo chevauchant sa mule. Autour de la tête de Mahâkâla, de gauche à droite on trouve deux autres compagnons et une autre forme de la déesse Lha-mo. Toutes ces divinités terribles apparaissent dans des nuages mouvants de flammes et de fumées symbolisant la destruction des entraves et de l'ignorance. En haut et au centre du *thangka,* on reconnaît l'Adibuddha bleu Vajradhara entouré de deux *Siddha* indiens dont celui de gauche pourrait être Shavaripa.

Thangka *mounted on stretched canvas - 13 3/4 × 21 in.*
TIBET - ca. 1700

The fierce six-armed Mahâkâla is one of the main protective deities and Dharmapâla. *His color is blue-black. He has wild, upraised hair and tramples Ganesha, laying on the lotus. He wears a fivefold scull crown with, at the top of his hair, a small image of the Buddha Akshobhya. He holds in his right hands the rosary, the* Damaru, *and the* Kartri; *in his left : the* Trishûla, *the* Vajrapâsha *and the* Kapâla.

He has 6 wrathful attendants : just under Mahâkâla is Kshetrapala, riding a boar; on the left, near the lotus base, the six-armed white Cintâmani-Mahâkâla; on the right, the fierce goddess Lha-mo *riding her mule. Around Mahâkâla's head, from left to right : two different companions and another aspect of the goddess* Lha-mo. *All these wrathful deities appear in moving clouds of smoke and fire, symbolizing the burning of all hindrances and ignorance.*

In the top center of the thangka, *we see the blue Adibuddha Vajradhara with two Indian* Siddha, *the left one possibly being Shavaripa.*



53 - MAHÂKÂLA

Thangka avec reste de brocards
45 × 65 cm
TIBET - 18e siècle

Beau *thangka* sur fond noir représentant une forme « noire » de Mahâkâla tenant la massue en bois de santal et le bol plein d'*Amrita.* Il est debout sur un lotus dans une auréole de flammes ondoyantes, piétinant deux corps. Sa *Dâkinî* se trouve à sa droite, tenant le *Kapâla* et un serpent. Au-dessus de sa chevelure flamboyante apparaît Garuda dévorant un serpent. A sa gauche, après la *Dâkinî,* nous voyons un Mahâkâla brun à deux bras, tenant le *Kapâla* et le *Kartri;* à sa droite, *Gun-po maning* tenant la bannière et le lacet. Sur la partie supérieure du *thangka,* nous voyons de gauche à droite, un Mahâkâla à 4 bras, un *Heruka* à deux bras en *Yab-Yum* avec sa *Dâkinî* et un Mahâkâla à six bras. Juste sous le lotus, de gauche à droite, Vaishravana chevauchant un lion blanc et la déesse Lhamo traversant la mer de sang sur sa mule. Dans la partie inférieure de la peinture, de gauche à droite, les deux Citipati dansant, Rahu dont la partie inférieure du corps est en forme de serpent, la déesse Ekajata et une divinité non identifiée chevauchant un lion blanc. Le fond est finement décoré d'une scène reflétant une atmosphère de cimetière, par l'utilisation de peinture dorée sur le noir. Ce *thangka* servait à la méditation sur la mort.

Thangka, *with original brocade -*
17 1/2 × 25 1/2 in.
TIBET - 18th century

Fine thangka *on black background representing a « black » form of Mahâkâla, holding the sandal-wood club and the iron bowl full of* Amrita. *He stands on a lotus, in a nimbus of curling flames, trampling two bodies. His* Dâkinî *appears on his left, holding the* Kapâla *and a snake. He has a third eye and wears a scull-crown. On top of his up-raised flaming hair appears Garuda eating a snake. On his left — beyond the* Dâkinî *— we see a brown two-armed Mahâkâla, holding the* Kapâla *and the* Kartri; *on his right,* Gun-po maning, *holding the banner and the noose. In the upper part of the painting we have — from left to right — a four-armed Mahâkâla, a two-armed* Heruka *in* Yab-Yum *with his* Dâkinî, *and a six-armed Mahâkâla. Just below the lotus — from left to right — Vaishravana riding a white lion and the goddess Lhamo riding her mule over the sea of blood. In the lower part of the painting — from left to right — two dancing Citipati, Rahu with the bottom part of his body in the shape of a snake, the goddess Ekajata, and an unidentified deity riding a white lion. The background is finely decorated with gold paint over black with subjects reflecting a cemetery atmosphere. The* thangka *was used for meditation on death.*





54 - SHING-BYA-CAN- ET SES COMPAGNONS

SHING-BYA-CAN AND COMPANIONS

Thangka monté sur châssis -
66,5 × 97 cm
TIBET - 18ᵉ siècle

Cet intéressant *thangka,* d'une iconographie rare, représente le dieu *Shing-bya-can* et quatre compagnons appartenant tous au groupe des cinq Rois ou Corps (tib. *sKu-Lnga*) et une sixième divinité. Les divinités du groupe sont très anciennes et ont été introduites par Padmasambhava et d'autres *Guru,* aux premiers temps du lamaïsme tibétain. *Shing-bya-can,* à cheval, tient la hache et le lacet. Il possède trois yeux et ses vêtements flottants comportent des peaux de tigres et de serpents.

Sur la partie supérieure de la peinture, à gauche, se trouve le *brGya-byin*-bleu sombre chevauchant un éléphant et tenant le lacet et le rasoir. A droite, le *dGral-lha skyes-gcig-bu* rouge, à cheval, tenant la massue et le bâton de bambou. Sur la partie inférieure, nous voyons de gauche à droite : le *Mon-bu pu-tra* noir monté sur un lion, tenant le *Vajra* doré et le bâton de mendiant; une divinité rouge — n'appartenant pas au groupe — chevauchant un animal bleu ressemblant à une chèvre et le terrible *Pe-har* à 6 bras et 3 visages, chevauchant un lion blanc. *Pe-har* fut le protecteur des trésors de l'ancien monastère de Samye au Tibet. Dans le haut du *thangka* apparaît le Bouddha rouge Amitabha (Lumière Infinie).

Ce thangka a été reproduit dans « Eine Ikonographie des Tibetischen Buddhismus » du Prof. D. I. Lauf — Graz, 1978.

Thangka *mounted on stretched canvas - 26 × 38 in.*
TIBET - 18th century

This interesting painting, iconographically rare, shows the god Shing-bya-can *and four companions, all belonging to the group of the five Kings or Bodies (tib.* sKu-Lnga) *and a sixth deity. The deities of the group are very ancient and were introduced, in the early times of Tibetan Lamaism, by Padmasambhava.* Shing-bya-can *is riding a horse, holding the axe and the snare. He has three eyes and wears flowing clothes with tiger and snake skins. In the upper part of the painting — on the left — is the dark blue* brGya-byin *riding an elephant and holding the snare and the razor. On the right is the red* dGral-lha skyes-gcig-bu, *riding a horse, holding a club and a cane-stick. In the lower part we see — from left to right : the black* Mon-bu putra *on a lion, holding the golden* Vajra *and the mendicant's staff; a red deity — not belonging to the group — riding a blue goat-like animal; and the fierce six-armed three-faced god* Pe-har, *riding a white lion.* Pe-har *was the protector of treasures of the old Samye monastery in Tibet. At the top of the painting appears the red Buddha Amitabha (Boundless Light).*

This thangka is illustrated in « Eine Ikonographie des Tibetischen Buddhismus » by Prof. D. I. Lauf - Graz 1978.

55 - HAYAGRÎVA

Thangka avec reste de brocards collés sur carton - 40 × 58 cm
TIBET - 18[e] siècle environ

Ce *thangka* rare, sur fond rouge, représente le dieu terrible Hayagrîva (tib. *rTa-mgrin*). 103 représentations de la divinité sont finement dessinées à l'or sur le fond. Au centre du *thangka,* Hayagrîva, de couleur rouge, est en *Yab-Yum* avec sa *Dâkinî* Vajravarahi; son expression est particulièrement féroce et il tient de la main droite un long *Vajradanda.* Il porte une couronne à cinq têtes de mort et une tête de cheval — son symbole spécifique — apparaît dans sa chevelure hérissée. Il est vêtu d'une peau de tigre et sa *Dâkinî,* rouge également, porte un tablier de peau de léopard. Elle tient dans ses mains le *Kapâla* et le *Katri.* Debout sur un lotus, dans une auréole de flammes, il piétine des démons vaincus. Hayagrîva est invoqué pour combattre la maladie et la fièvre; il est l'émanation du Bouddha rouge Amitabha.

Thangka *mounted on a cardboard, with part of its brocade surround*
15 3/4 × 23 in.
TIBET - ca. 18th century

A fine and rare thangka, *on red background, showing the wrathful deity Hayagrîva (tib.* rTa-mgrin). *103 representations of the god are finely drawn with gold paint on the background. Hayagrîva stands in* Yab-Yum *with the red* Dâkinî *Vajravarahi. His colour is red and his expression terrifying. He holds the long* Vajradanda *in his right hand, wears a tiger skin and a fivefold crown of sculls surrounds his upraised hair, where the horse head (his most significant symbol) appears. His* Dâkinî *wears a leopard skin apron and holds the* Kapâla *and the* Kartri. *Both Hayagrîva and his* Dâkinî *stand in a nimbus of flames, on a lotus, trampling subdued demons. Hayagrîva is venerated as a protector and evoked against fever. He is an emanation of the red Buddha Amitabha.*



56 - HAYAGRÎVA

Thangka entouré de brocards de Chine - 43 × 49 cm
TIBET - début 18e siècle

Ce *thangka* représente l'une des nombreuses émanations de la divinité protectrice Hayagrîva (tib. *rTa-mgrin*), mais dans cette iconographie, l'aspect du Dharmapâla Vajrapâni a été fortement souligné. Hayagrîva, de couleur bleu sombre, se tient debout sur un lotus entouré d'une auréole de feu. Il tient de la main droite le *Vajra* doré et de la gauche le lacet. Il est vêtu d'une peau de tigre; son visage d'aspect féroce possède un troisième œil. Il porte une couronne à cinq pointes constituées par des têtes de mort d'où jaillit une chevelure ondoyante et le triple symbole du cheval, qui lui est particulier. Il est paré d'une écharpe, de serpents, d'un collier et il porte dans le dos les ailes de Garuda. Au bas de la peinture, on reconnaît la terrible déesse Lhamo et la déesse Shri-devî ainsi que deux autres divinités terribles. En haut au centre, le réformateur tibétain Tsong-kha-pa et ses deux disciples favoris. Hayagrîva est l'une des plus puissantes divinités du lamaïsme tantrique, invoqué pour combattre les démons de la fièvre et de la maladie.

Thangka *with Chinese brocade surround - 17 × 19 1/4 in.*
TIBET - early 18th century

This thangka *shows, in the center, one of the many emanations of the protective deity Hayagrîva (tib.* rTa-mgrin), *where the aspect of the* Dharmapâla *Vajrapâni is strongly emphasized. Hayagrîva's colour is dark blue. He stands on a lotus in a nimbus of fire. He holds the golden* Vajra *in his right hand and the snare in his left. He wears a tiger skin, a scarf and is adorned with a necklace and snakes. He has a five scull crown, and a third eye on the forehead. Above the crown, in his wild waving hair, we see the triple symbol of the horse head, particular to Hayagrîva. He has Garuda's wings on the back. Hayagrîva is one of the powerful tantric deities of Lamaism, evoked against fever and sickness demons. In the lower part of the thangka we see the wrathful goddess Lhamo with Shridevi and two other fierce deities. Above Hayagrîva is* Tsong-kha-pa, *the reformer, and two favoured disciples.*



57 - BARDO-MANDALA

Thangka entouré de brocards de Chine - 41 × 60 cm
TIBET - 19e siècle environ

Ce *thangka* représente le mandala complet des cent divinités paisibles et farouches du *Bardo* (tib. *Zhi-khro*). Le *Bardo* est l'état intermédiaire entre la mort et la renaissance, décrit dans le livre tibétain des morts (tib. *Bar-do thos-grol*). Aux quatre coins de la peinture se trouvent des *mandala* de plus petite taille, représentant les cinq *Tathagata* (tib. *rGyal-ba rigs-lnga*) et les huit Bodhisattvas avec leurs *Dâkinî*. Tous sont des émanations de l'Adibuddha Samantabhadra. Le Bouddha blanc Vajrasattva apparaît en haut et au centre du *thangka*.

Autour du *mandala* central, on remarque les six *Bouddhas,* les quatre gardiens des portes et les cinq *Vidhyadhara,* divinités qui transmettent la connaissance, ainsi qu'une autre représentation de Vajrasattva. Le cercle central du grand *mandala* abrite les six *Buddha-Heruka,* assoiffés de sang, qui sont à la tête de l'ordre des 58 divinités terribles du *Bardo,* entourés d'anneaux de lumière. Le cercle extérieur contient les 48 *Dâkinî* des quatre directions cosmiques. Ce *thangka* appartient à la secte tibétaine des *rNying-ma-pa.*

Thangka *with chinese brocade surround - 16 × 23 in.*
TIBET - ca. 19th century

This thangka *represents the full mandala, with all of the hundred peaceful and wrathful deities (tib.* Zhi-khro) *of the Bardo or intermediate state (between death and rebirth), as explained in the Tibetan book of the dead (tib.* Bardo thos-grol). *In the four corners are four smaller* mandala, *showing the five* Tathagata *(tib.* rGyal-ba rigs-lnga), *and the eight Bodhisattvas, all with their* Dâkinî. *They all emanate from the first Adibuddha Samantabhadra and his white* Dâkinî. *Vajrasattva appears in* Yab-Yum *in the center top of the painting.*

Around the central mandala we see the six Buddha *the four door keepers and the five knowledge-holding deities* (Vidhyadara) *with another representation of Vajrasattva. The great central* mandala *encircled by rings of light, represents the order of the 58 wrathful deities of the Bardo, headed by the six blood drinking* Buddha-Heruka *placed in the middle. The outer circle shows the 48* Dâkinî *of the four cosmic directions. This painting is from the* rNying-ma-pa *sect of Tibet.*



58 - DÂKINÎ

Thangka entouré de brocards de Chine brodés - 33 × 46 cm
NÉPAL — 19e siècle environ

D'une iconographie extrêmement rare, ce *thangka* représente une *Dâkinî* rouge à 18 bras, non identifiée. Elle se tient en *Pratyâlîdha-âsana* sur un animal mythique aquatique reposant sur un *Kapâla* blanc soutenu par huit serpents sortant du lotus blanc. Elle porte une couronne de têtes de mort et ses parures sont constituées de crânes et d'os. Chacune de ses mains tient une arme tantrique : le *Kapâla,* la flèche, l'épée, le croc de fer, le *Vajra,* le bâton, la *Ghanta,* le bouclier, le lacet, le bâton de pèlerin, le *Kalasha,* le *Trishûla,* le marteau et la *Vina.* Elle apparaît dans un halo bleu bordé de crânes et de flammes. Elle est entourée de ses suivantes, six *Dâkinî* de couleurs différentes, à six bras. Au sommet du *thangka,* on reconnaît l'Adibuddha Vajradhara bleu et au centre, sous le lotus, un Mahâkâla à six bras. Cette Dâkinî était vraisemblablement invoquée pour guérir certaines maladies.

Thangka *with embroidered Chinese brocade surround - 13 × 18 in.*
NEPAL - ca. 19th century

Iconographically a very rare painting representing an unidentified red Dâkinî *with 18 arms. She stands in* Pratyâlîdha *on a mythical fish-like animal, resting on a white* Kapâla. *The* Kapâla *is supported by eight snakes emerging from a white lotus. She wears a scull crown and is adorned with garlands of bones and sculls. All her hands hold tantric weapons that are : the* Kapâla, *the arrow, the sword, the iron hook, the* Vajra, *the stick, the club, the* Ghanta, *the shield, the noose, the staff, the* Kalasha, *the* Trishûla, *the hammer and the* Vina. *She appears in a blue nimbus, with a ring of sculls and red fire, surrounded by six attendant* Dâkinî *of different colours, with four arms. At the top of the painting we see the blue Adibuddha Vajradhara and, below the white lotus, the six-armed protective deity Mahâkâla. This Dâkinî could have been venerated for curing sickness.*



59 - SITÂTAPATRÂ

Thangka entouré de brocards de Chine - 47 × 66 cm
NÉPAL ou TIBET - daté 1790

Sitâtapatrâ (tib. *gDugs-dkar-mo*) est la divinité la plus complexe du panthéon bouddhique *Vajrayâna.* Sitâtapatrâ est la déesse au parasol blanc, parasol qu'elle tient de sa main gauche principale. De la droite elle porte le *Dharmacakra* doré. Elle est représentée avec mille têtes, mille bras et mille pieds. Chaque tête est dotée de trois yeux et chaque main et pied possède un œil. Tous ces yeux regardent avec compassion le monde de souffrance du *Samsâra* (cycle des renaissances). De couleur blanche, elle se tient debout sur un lotus contenant la foule des êtres qui souffrent — qu'ils soient hommes ou bêtes. Sitâtapatrâ est l'émanation du grand Bodhisattva Avalokiteshvara, qui a le pouvoir de protéger tous les croyants de ce monde.

Sur la partie inférieure du *thangka,* au centre, se trouve la déesse Ushnîshavijayâ (tib. *rNam-rgyal-ma*); en haut, le Bouddha Amitâyus qui a le pouvoir d'accorder la vie éternelle. Dans chaque coin de la peinture se trouve une autre *Dâkinî* rouge. Sur la bande noire au bas de l'image, en écriture Newari, est inscrite la date de la peinture, « 910 » qui correspond à 1790 de notre calendrier.

Ce thangka *est reproduit dans « Eine Ikonographie des Tibetischen Buddhismus » du Prof. D. I. Lauf — Graz, 1978.*

Thangka *with Chinese brocade surround - 18 1/2 × 26 in.*
NEPAL or TIBET - dated 1790

The goddess Sitâtapatrâ (tib. gDugs-dkar-mo) *is the most complex tantric deity in the* Vajrayâna *Buddhist pantheon. She is the goddess with the white umbrella, which she holds with her main left hand, while the other main hand holds the* Dharmacakra. *She has, in all, 1 000 heads, 1 000 arms, and 1 000 feet. All heads have three eyes, and the thousand hands and feet also have an eye, looking full of compassion at the suffering world of* Samsâra. *The goddess is of white comilefion and stands with all her feet, on a lotus. Inside the lotus is a crowd representing all suffering beings, human and animal. Sitâtapatrâ is an emanation of the great Bodhisattva Avalokiteshvara, protector of all believers of the world. Under the main figure, in the center, we see the goddess Ushnîshavijayâ (tib.* rNam-rgyal-ma), *and on top, the red Buddha Amitâyus who grants eternal life. At each corner of the painting is a red* Dâkinî.

The date, « 910 », corresponding to 1790 of our calendar, is inscribed in Newari on the black strip at the bottom of the painting.

This *thangka* is illustrated in « Eine Ikonographic des Tibetischen Buddhismus » by Prof. D. I. Lauf - Graz 1978.



60 - CAKRASAMVARA

Thangka entouré de brocards de Chine - 60 × 88 cm
TIBET - 18e siècle environ

Le Yi-dam Cakrasamvara (tib. *Khor-lo sdom-pa*) est l'une des plus importantes déités tantriques du bouddhisme tibétain. Il résiderait au Tibet, sur la montagne sacrée Kailash. Possédant 4 têtes et 12 bras, il se tient debout sur un lotus, entouré d'une large auréole de feu, en *Yab-Yum* avec sa *Dâkinî* rouge Vajrayoginî. Quatre autres *Dâkinî* à quatre bras se trouvent à chaque coin de la peinture; elles appartiennent au *mandala* de Cakrasamvara. Chaque visage du *Yi-dam* possède un troisième œil et il porte une couronne ornée de têtes de mort. Dans sa paire de mains supérieure, il tient la peau d'éléphant qui recouvre son dos. Ses attributs sont : à droite, la hache à *Vajra,* le *Kartri,* le *Trishûla* et le *Vajra;* à gauche, le *Kapâla,* le *Pashâ,* le *Khatvânga,* la tête de *Brahma* et la *Ghantâ.* Sa couleur iconographique est le bleu sombre. Cakrasamvara est l'émanation du Bouddha bleu Aksobhya. Au-dessus de Samvara se trouve l'image du Bouddha Vajradhara.

Thangka *with Chinese brocade surround - 23 1/2 × 34 1/2 in.*
TIBET - ca. 18th century

The Yi-dam Cakrasamvara (tib. Khor-lo sdom-pa) *is one of the most important tantric deities of Tibetan Buddhism. The sacred mountain Kailash is said to be his dwelling place. He has 4 heads, 12 arms, and stands on a lotus, in* Yab-Yum *with Red* Dakinî, *Vajrayoginî, in a fire nimbus. Four-armed* Dâkinî, *each of whom are in a corner of the painting, belong to Cakrasamvara's* mandala. *He has three eyes on each of his four faces and wears a scull crown. With his upper pair of hands, he holds the elephant skin covering his back. The symbols in his right hands are : the* Vajra *axe, the* Kartri, *the* Trishûla, *and the* Vajra; *and in the left : the* Kapâla, *the* Pashâ, *the* Brahma *head, the* Khatvânga, *and the* Ghantâ. *His iconographical colour is dark blue. He is an emanation of the blue Buddha Akshobhya. Just above Cakrasamvara is a small image of Vajradhara.*



MINIATURES INDIENNES

INDIAN MINIATURE PAINTINGS



61 - BHAIRAVI

Miniature indienne - 16,8 × 25,8 cm
École de MANDI - 18e siècle

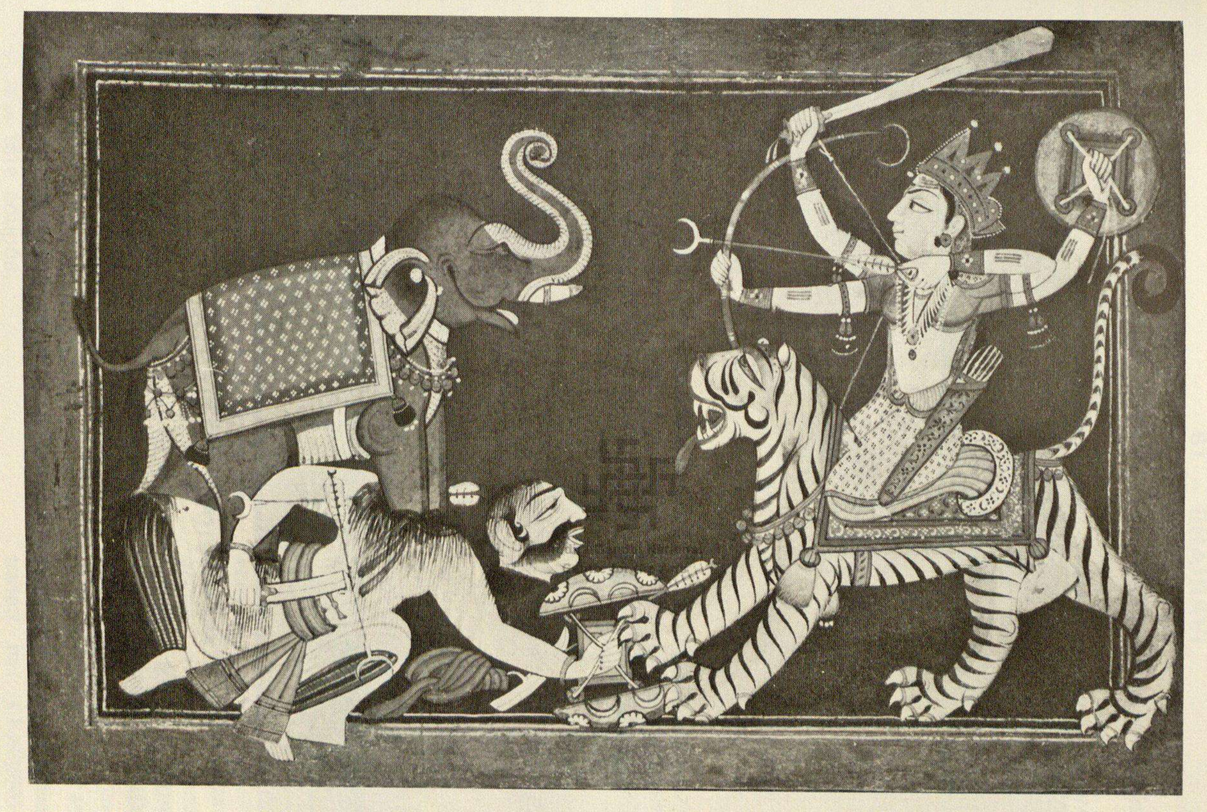
Indian miniature painting
6 5/8 × 10 1/8 in.
MANDI school - 18th century



62 - KÂLÎ

Miniature indienne - 28 × 45,5 cm
École de KALIGHAT - Bengale - 19e s.

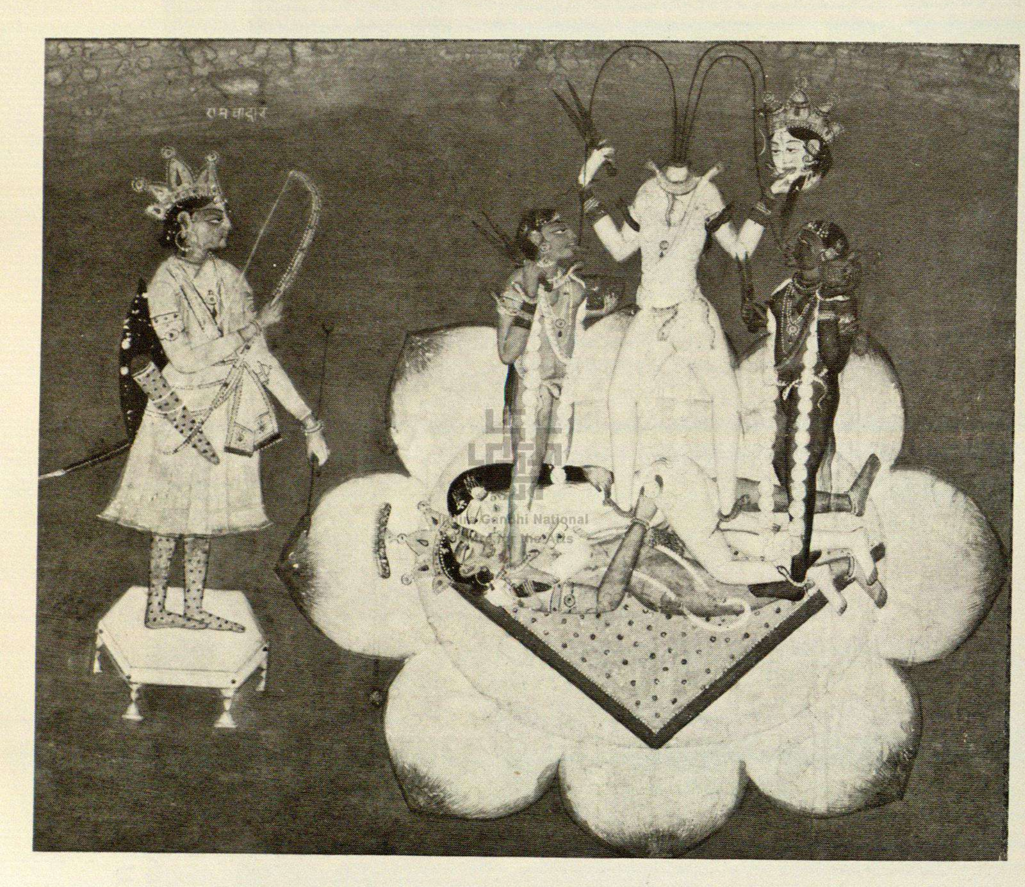
Indian miniature painting - 11 × 18 in.
KALIGHAT school - Bengal - 19th c.



63 - DEVI MAHÂTMYA

Miniature indienne - 17,2 × 26 cm
École de KULU - 1750 environ

Indian miniature painting
6 3/4 × 10 1/4 in.
KULU school - ca. 1750



64 - MAHÂVIDYA CHINASTA

Miniature indienne - 19 × 22,5 cm
École KANGRA? - 19ᵉ siècle

Indian miniature painting
7 1/2 × 8 3/4 in.
KANGRA school? - 19th century

MINIATURES INDIENNES
INDIAN MINIATURE PAINTINGS

61 - BHAIRAVI

Miniature indienne - 16,8 × 25,8 cm
École de MANDI - 18ᵉ siècle

Bhairavi est une forme de Kâlî et la *Shakti* de Shiva. Elle ne tient que deux attributs dans ses 4 mains — le trident et le *Kapâla.* Elle possède un troisième œil et de longs cheveux tombant dans son dos. Elle porte un collier de crânes et des boucles d'oreilles formant une longue guirlande de corps humains, descendant jusqu'à ses genoux. Elle est accompagnée du tigre, son véhicule, et d'un chien, associé à Shiva.

Indian miniature painting - 6 5/8 ×10 1/8 in.
MANDI school - 18th century

Bhairavi is a form of Kâlî and Shiva's Shakti. *She holds only two attributes in her 4 hands — the trident and the* Kapâla. *A third eye appears on her forehead and she has long hair falling down her back. She wears a scull-necklace and earings forming a garland of bodies coming down to her knees. She is escorted by the tiger, her vehicle, and the dog, related to Shiva.*

62 - KÂLÎ

Miniature indienne - 28 × 45,5 cm
École de KALIGHAT - Bengale - 19ᵉ s.

Puissante représentation de la terrible déesse Kâlî en Sati, dans le style expressif de l'école de Kalighat. Ce nom provient d'un temple de Kâlî qui se trouvait près de Calcutta. D'après la légende, Kâlî se serait donnée la mort à la suite d'un affront subi par son époux Shiva. Celui-ci, en la portant dans ses bras, laissa tomber les organes sexuels de son épouse sur le lieu où l'on érigea le temple. Au 19ᵉ siècle, ce temple acquit une grande célébrité et une école populaire de peinture se constitua, créant des images destinées aux pèlerins. Kâlî possède ici 4 bras et se trouve dans un sanctuaire. Son visage noir et terrifiant montre une langue rouge de sang et possède un troisième œil. Elle tient dans ses mains gauches la hache et une tête coupée.

Une représentation très proche est reproduite dans : « Kalighat Paintings » de W.G. Archer, London 1971, nº 46. Voir également : « Kalighat Paintings » de A.L. Dallapiccola, Heidelberg 1976.

Indian miniature painting - 11 × 18 in.
KALIGHAT school - Bengal - 19th c.

Powerful representation of the terrible goddess Kâlî in her Sati aspect. The name Kalighat is derived from a famous Kâlî temple near Calcutta. According to the legend, Kâlî slew herself after Shiva — her husband — had been insulted. Shiva passed, holding her in his arms, and her sexual organs fell on the location where the temple was erected. This temple became very famous in the 19th century and a popular school of painting was created which produced pictures for the pilgrims. Here, the enshrined image of Kâlî has 4 arms and a black terrifying face showing a blood-colored tongue and a third eye. She holds the axe and a severed head in her left hands.

A similar representation has been illustrated in : « Kalighat paintings » by W. G. Archer, London 1971, nº 46. See also : « Kalighat Paintings » by A. L. Dallapiccola, Heidelberg 1976.

63 - DEVI MAHÂTMYA

Miniature indienne - 17,2 × 26 cm
École de KULU - 1750 environ

Cette importante et puissante peinture représente l'aspect combattant de la déesse Kâlî. Dans cet épisode, elle tue le démon éléphant Gajâsura. Chevauchant le tigre, sa monture, elle tient dans ses 4 mains les attributs suivants : l'épée, le bouclier, l'arc et la flèche. Elle vise un éléphant furieux — forme véritable du démon — qui a surgi du corps humain décapité dans lequel il se cachait.

Indian miniature painting
6 3/4 × 10 1/4 in.
KULU school - ca. 1750

This fine and powerful painting represents a fighting aspect of the goddess Kâlî. In this episode she is slaying the elephant demon Gajâsura. She rides the tiger, her vehicle, holding the following attributes in her four hands : the sword, the shield, the bow and the arrow. She is aiming at an elephant — the real uspect of the demon — who sprang out of the decapitated human body in which he was hiding.

64 - MAHÂVIDYA CHINASTA

Miniature indienne - 19 × 22,5 cm
École KANGRA? - 19e siècle

Aspect de Mahâlakshmi, la Déesse suprême. Elle se tient debout, entourée de deux compagnes *Dâkinî,* sur les corps unis de Vishnu et d'un autre aspect d'elle-même, dans le triangle de Kâlî, au centre d'un lotus. Elle tient les ciseaux dans une main et sa propre tête décapitée dans l'autre. Trois filets de sang jaillissent de son cou, retombant dans sa propre bouche et dans celle des *Dâkinî.* Elle porte une longue guirlande de têtes et des parures de serpents. L'une de ses compagnes est rouge, l'autre noire. Elles sont vêtues comme la déesse et tiennent les ciseaux et le *Kapâla.* A proximité, le dieu Rama, tenant l'arc et la flèche, observe la scène.

Indian miniature painting
7 1/2 × 8 3/4 in.
KANGRA school? - 19th century

Form of Mahâlakshmi — the supreme Goddess. She stands with two attendant Dâkinî on the joined bodies of Vishnu and of another aspect of herself over the triangle of Kâlî, on a lotus. She holds the scissors in one hand and her own decapitated head in the other. Three streams of blood spring out of her neck into her attendants' mouths and her own. She wears a long garland of sculls and snake adornemants. One of her attendant Dâkinî *is red and the other black. They wear the same clothes as the main goddess and hold the scissors and the* Kapâla. *Nearby the god Rama holding the bow and the arrow, looks on.*

GLOSSAIRE

GLOSSARY

Amrita	Nectar d'immortalité	*Beverage of immortality*
Asana	Position rituelle	*Ritual attitude*
Asura	Démon	*Demon*
Cakra	Roue	*Wheel*
Chattra	Parasol	*Umbrella*
Damaru	Tambourin	*Drum*
Dharmacakra	Roue de la Loi	*Wheel of Law*
Dharmapâla	Gardien de la Loi	*Protector of Law*
Dhoti	Vêtement indien	*Indian dress*
Dvaja	Bannière de la victoire	*Banner of victory*
Ghantâ	Cloche	*Bell*
Kalasha	Vase contenant l'eau d'immortalité	*Vase with the water of life*
Kapâla	Coupe crânienne	*Skull-cup*
Karanâ-mudrâ	Geste de menace	*Menacing gesture*
Katri ou Kartrika	Hachoir, couperet	*Chopper*
Mandala	Cercle	*Circle*
Makara	Dragon aquatique	*Water dragon*
Nâga	Divinité serpent	*Serpent deity*
Pashâ	Lacet à étrangler	*Noose*
Parasu	Hache	*Axe*
Pata	Peinture népalaise	*Nepalese painting*
Pratyâlîdha-âsana	Position dansante	*Dancing attitude*
Samsâra	Cycle des renaissances	*Cycle of rebirths*
Thangka	« Image peinte »	*« Painted image »*
Trishûla	Trident	*Trident*
Torana	Portique	*Arch*
Utpala	Lotus bleu	*Blue lotus*
Vahana	Véhicule	*Vehicle*
Vajra	Diamant	*Diamant*
Vajradanda	Sceptre surmonté d'un Vajra	*Stick with Vajra*
Vajramandala	Cercle de Vajra	*Circle of Vajra*
Vajrapashâ	Lacets terminés par un Vajra	*Noose with Vajra*
Varada-mudrâ	Geste de don	*Boon giving gesture*
Vina	Instrument de musique indien	*Indian musical instrument*
Vitarkâ-mudrâ	Geste d'argumentation	*Gesture of argument*
Yab-Yum	Union rituelle tantrique	*Tantric union*
Yantra	Symbole géométrique à caractère mystique	*Mystical geometrical symbol*
Yaksha	Démon masculin	*Male demon*
Yakshi	Démon féminin	*Female demon*
Yi-dam	Divinité tutélaire	*Tutelary deity*

DU MÊME AUTEUR

BY THE SAME AUTHOR

- Das Erbe Tibets, Bern, 1972, 1975.
  L'héritage du Tibet, 1972, 1975.
  Tibetan Sacred Art, Berkeley, 1976.
- Das Bild als Symbol im Tantrismus, München, 1973.
- Geheimlehren tibetischer Totenbücher, Freiburg, 1975, 1977.
  Secret Teachings of the Tibetan Books of the Dead, Boulder, 1977.
- Verborgene Botschaft tibetischer Thangkas, Friburg, 1976.
  Secret Revelation of Tibetan Thangkas, Freiburg, 1976.
- Symbole, Verschiedenheit und Einheit westlicher und östlicher Kultur, Frankfurt, 1976.
- (Avec Eliade, Campbell et Eliot) : Myths of the World, New York, 1976.
- Lamaist blockprints of Ladakh, Genève, 1978.
- Eine Ikonographie des tibetischen Buddhismus, Graz, 1978.

Déjà paru :

Catalogue Galerie MARCO POLO

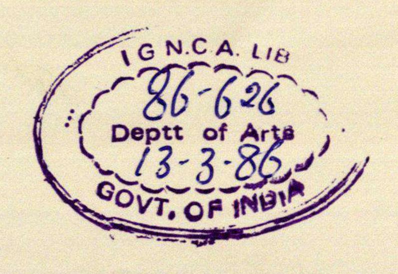
Nº 1 - « RAGAMALA » - Miniatures indiennes d'inspiration musicale - par Pr A. L. Dallapiccola.

En préparation :

Nº 3 - PRINCESSES ET COURTISANES dans les miniatures indiennes - par Pr A. L. Dallapiccola.

Catalogues édités par l'ASIATHÈQUE :
Collections du Musée Cernuschi :
Déjà paru, vol. 1 : Bronzes archaïques chinois / Archaic Chinese Bronzes, tome 1 (tome 2 à paraître)

En préparation (également en édition bilingue) :
— Chine néolithique
— Fibules
— Miroirs de bronze
— Art des steppes
— Poteries Han et Wei
— Poteries Tang
— Sculpture chinoise
— Peinture et calligraphie
— Louristan
— Thanh Hoa





Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal 2e trimestre 1978
nº 9821



64 sculptures et peintures tantriques sont analysées dans cet ouvrage par le Pr D. I. Lauf qui se propose d'en donner la signification philosophique, apportant ainsi une réponse à tous ceux qui s'interrogent sur les principes de la spiritualité tantrique.

This book by Prof. D. I. Lauf offers the study of 64 tantric sculptures and paintings showing their philosophical meaning and answering many questions concerning the tantric spiritual heritage.

L'auteur : D. I. Lauf enseigne les religions comparées et la psychologie à l'Université de Berkeley et aux Instituts Jung de Zürich et de San Francisco. Éminent tibétologue, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art et la spiritualité du Tibet.

The author : D. I. Lauf teaches comparative religion and psychology at the « Jung Institute » in Zürich and San Francisco and at Berkeley University. Renowned Tibetan scholar, he is the author of many works on Tibetan art and spirituality.

Déjà paru

N° 1 - Pr A. L. DALLAPICCOLA - « RAGAMALA »
Miniatures indiennes d'inspiration musicale - 1977